

# Le 7

## Toute l'actu du 86

- **RENCONTRES** P.6  
**Philippe Meirieu promeut l'éducation populaire**
- **INDUSTRIE** P.10  
**Forsee Power électrifie la mobilité**
- **SANTÉ** P.15  
**Un parcours Covid long à la Polyclinique**
- **CULTURE** P.18  
**Comment Guillaume Chiron trompe le monde**
- **FACE À FACE** P.23  
**Julien Mandois, la moto pour thérapie**



UKRAINE • P.3-4

# La guerre à distance

Prendre son avenir en main !

Maisons Familiales Rurales Gencay

**MFR Chauvigny & MFR Gencay**  
Formations par alternance et apprentissage  
De la 4<sup>ème</sup> au BTS - Formation continue

**Gardez le contact !**  
**Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites**

Avec toutes les mesures barrières

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gencay 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

**Du 1<sup>er</sup> mars au 30 avril 2022**

Des offres au doux parfum de liberté !

jusqu'à **600€ offerts\*** sur une sélection de STORES & PERGOLAS

QUALIBAT Migné-Auxances 05 49 51 67 87 EXPERTS STORISTES

\* Voir conditions en magasin

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°554  
le7.info



# JOB DATING

SAMEDI 5 MARS 2022  
SACOA DES NATIONS  
9h-12h

**SOFIBRIE**

AUTOMOBILES  
et son réseau d'agents  
*recrutent !*

**43 POSTES**

**A POURVOIR**

*Mécanicien, Electro-mécanicien,  
Carrossiers, Peintre, Magasiniers...*

**CDI - ALTERNANCE**

Rendez - vous à la

SACOA DES NATIONS - 21 AVENUE DE LA LOGE - 86440 MIGNÉ-AUXANCES



## Enfer et paradis

Ce sont des images qu'on pensait définitivement figées dans les livres d'Histoire, au moins s'agissant de l'Europe. Une guerre aussi éclair que sanglante frappe l'Ukraine depuis la semaine dernière, décidée seul par le maître du Kremlin. A l'hébertude s'ajoute la consternation de ce côté de l'Occident, où la séquence Covid est reléguée au second plan. Dans cette double page, vous lirez des témoignages qui expriment inquiétude et détresse, effroi et déchirement. C'est le cas en particulier au sein de l'association Kalinka, fondée en 2015 sur le principe de l'apolitisme et des échanges culturels. S'y côtoient des Français, des Russes, des Ukrainiens, des Géorgiens... Tout ce que Poitiers compte de Slaves en quête d'une meilleure intégration. Difficile pour eux et elles de s'exprimer à cœur ouvert sur une situation géopolitique qui les attriste autant qu'elle ébranle leurs certitudes. Le cœur a ses raisons que la raison ignore... Reste le sentiment partagé d'un immense échec qui conduit au pire. Et aussi cette étrange impression que les fantômes du passé peuvent réapparaître. Selon Sylvain Tesson, auteur de *Berezina*, « la France est un paradis peuplé de gens qui se croient en enfer ». A méditer.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



## La communauté slave écartelée

Irina, Alix, Natacha et Anastassia réunies sous une même bannière : le refus de la guerre.

**Russes, Ukrainiens, Français et autres Slaves se fréquentent depuis 2015 à Poitiers au sein de l'association culturelle et apolitique Kalinka. Ses membres s'efforcent aujourd'hui de resserrer les liens, malgré des points de vue divergents.**

■ Arnault Varanne

Il a d'abord poliment refusé notre demande d'entretien jeudi - « Personnellement, je ne parle pas de politique » - avant de se raviser samedi soir, par SMS. « Si vous êtes toujours intéressés par notre opinion... » Rendez-vous dimanche à 14h, au domicile d'Aleksey et Natacha Vasilyev. Autour de la table, le couple, fondateur de l'association d'amitié franco-russe Kalinka, et sa fille Anastassia, Irina et son mari Charles, ainsi qu'Alix Louis, une Française russophone et dont la « fille » adoptive Helena vit à 50km de Kiev. « *Chaque pays a fait*

*un pas pour avoir cette guerre* », estime Natacha. Elle déplore aussi les sanctions qui frappent son pays. « *La Russie, ce n'est pas que son gouvernement, c'est la culture, le sport, la science...* » Les larmes aux yeux, Irina goûte peu les propos modérés de sa compatriote : « *Je suis Russe, je suis en stress. Ce qui se passe est uniquement de la faute de Poutine qui a peur de la démocratie. Tous ses opposants ont été tués ou sont en prison. Ce conflit a déjà fait plus de 3 000 morts !* »

**« Je maintiens le contact, c'est difficile mais nécessaire »**

Au centre de la table, entre les deux femmes, Alix Louis sort un petit carton sur lequel est inscrit en français et en russe la mention suivante : « *Je suis contre la guerre et je ne me tais pas.* » La position médiane semble rallier tous les suffrages, même si les émotions restent à fleur de peau. Alix invite ses hôtes à montrer dans la rue leur opposition à ce conflit, si possible « avec

les drapeaux russe et ukrainien en main ». Comme beaucoup, la sexagénaire s'inquiète pour la sécurité d'Helena, coincée en Ukraine avec son mari. D'un autre côté, elle entretient depuis 2003 une correspondance régulière avec Ludmila, une femme qui habite Jaroslav, ville jumelée avec Poitiers. Ces derniers temps, les échanges entre les deux amies se sont un peu taris. « *Elle représente ce que la majorité des Russes pensent. Il faut comprendre que la colère des Russes et de Poutine est dirigée contre l'Occident. Je maintiens le contact, c'est difficile mais nécessaire.* »

**« Notre petit monde slave est très agréable »**

Sur la table des Vasilyev, la tarte aux fraises et les madeleines ne connaissent pas un grand succès. Les convives du jour ont plutôt faim d'échanges francs et directs. Du haut de ses 15 ans, Anastassia témoigne à son tour des « *messages haineux* » qu'elle a reçus. « *J'ai eu un*

*coup de fil d'un numéro masqué et un SMS disant : « Etant Ukrainienne et toi Russe, j'arrive te bombarder ».* Moi, je n'ai rien à voir avec ce conflit », soupire la lycéenne franco-russe. Au matin de ce dimanche tourmenté, la randonnée hebdomadaire de Kalinka a été marquée par un joli moment. Une jeune femme russe a longuement étreint Viktoriya Rouet, comme désolée par la tournure des événements. La présidente anglo-ukrainienne de l'association, dont une partie de la famille vit encore dans le Donbass, a apprécié le geste. « *Ici, notre petit monde slave est très agréable, on vit bien ensemble.* » Soirées lecture, marche, apprentissage du français... L'activité de Kalinka est riche de sa diversité culturelle et, surtout, apolitique. Jusque-là. Le 19 mars, tout ce petit monde doit se retrouver pour fêter les sept bougies de Kalinka. « *On prépare la fête, mais maintenant ce n'est pas sûr qu'elle ait lieu...* » La guerre est passée par là.



**• Maternelle**  
**• Primaire**  
**• Collège**

**PORTES OUVERTES**

À partir de 17h

**JAUNAY-MARIGNY**

**VENDREDI 4 MARS 2022**

**f : sacrecoeurjaunay - www.sacrecoeur-jaunayclan.fr - secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr**  
4, rue de l'ormeau - 86130 - Jaunay-Marigny - 05 49 52 06 27

# « Personne ne veut quitter l'Ukraine »

**SOLIDARITÉ**  
L'aide humanitaire s'organise



Depuis jeudi, son téléphone n'arrête pas de sonner. Représentante de l'association Aide médicale caritative (AMC) France-Ukraine en Poitou-Charentes, Diana Dols coordonne l'aide humanitaire d'urgence qui s'organise en France à destination de l'Ukraine. « *Même si on savait qu'une attaque était envisageable, on ne s'attendait pas à des bombardements si rapides et si intenses*, confie l'Ukrainienne, originaire de Dnipro. *Il y a beaucoup de blessés qui arrivent dans les hôpitaux du pays, on nous demande des produits hémostatiques, des ambulances, des fournitures... Mais les soignants restent calmes, comme une partie de la population.* » Comme en 2014, lors du conflit en Crimée, l'association a lancé des appels aux dons auprès des entreprises et hôpitaux français, ainsi qu'une cagnotte en ligne. Une première ambulance est déjà partie du sud de la France lundi. « *L'ambassade ukrainienne va nous simplifier le passage aux frontières*, indique Diana Dols, qui se montre amère sur l'action de la communauté internationale ces dernières semaines. *On a un sentiment d'abandon de l'Ukraine, la menace russe n'a pas été prise au sérieux.* » Depuis 2014, AMC France-Ukraine a permis l'envoi de 90 convois humanitaires et de 1 000 tonnes de dons en matériels médicaux en Ukraine. Par son intermédiaire, le CHU de Poitiers envoie chaque année du matériel réformé en parfait état de marche : une centaine de lits médicalisés, des tables de bloc opératoire, des couveuses, des respirateurs... La direction vient à nouveau d'autoriser l'envoi de trousseaux sanitaires, des kits de première nécessité qui seront utilisés pour soigner les victimes de la guerre.

Cagnotte « Aider Ukraine  
AMC Urgence - Help Ukraine »  
sur [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com).

De Kiev ou de Lviv, les nouvelles qui parviennent à Yevheniya ne laissent de l'inquiéter. Poitevine d'adoption, la jeune Ukrainienne souhaite relayer l'appel au secours de ses compatriotes, plongés dans une guerre aussi soudaine que violente.

■ Claire Brugier

Par téléphone, via WhatsApp... Depuis le début des bombardements russes en Ukraine, Yevheniya n'a de cesse de prendre des nouvelles de sa famille et de ses amis disséminés entre Kiev et Lviv, sa ville d'origine située à l'ouest du pays. « *Tout le monde est sous le choc* », confie la néo-Poitevine. Certes, « *depuis deux semaines, une dizaine d'ambassades avaient démenagé de Kiev vers Lviv. Mais jusqu'aux attaques déclarées, personne n'y croyait ! Et surtout personne ne pensait que cela prendrait une telle ampleur... Depuis 2014<sup>(\*)</sup>, les Ukrainiens vivaient avec la peur, les tensions avec la Russie étaient toujours là mais c'était une guerre trouillarde, qui n'était pas ouverte. Les gens s'étaient habitués à vivre avec.* » Aujourd'hui, tout a basculé. « *A Lviv, c'est un peu plus calme, même s'il y a les sirènes. Mais à Kiev, mes amis se réfugient dans le métro ou dans des parkings*



« Je ne sais pas ce qui est pire : la guerre ou que tout le monde regarde sans rien faire », déplore Yevheniya.

souterrains pour se protéger physiquement. » Aucun, pour autant, n'a accepté l'invitation de Yevheniya à les accueillir à Poitiers.

« **Qu'on prenne de vraies sanctions** »

« *Ma famille, mes amis, personne ne veut quitter l'Ukraine pour le moment. Seule une amie d'université, qui a trois enfants de 1, 4 et 6 ans, s'est décidée à quitter Kiev. Elle m'a appelée de la frontière polonaise, elle se demandait si elle faisait bien ou pas.* » Les frontières étant fermées pour

les hommes entre 18 et 60 ans, l'exode signifie la séparation brutale des familles. « *J'ai joint mes oncles, qui ont plus de 60 ans. Ils m'ont dit : on ne va pas partir, on va faire ce qu'on peut pour se battre.* »

« *Mon grand-père a passé dix ans dans des camps en Sibérie, poursuit Yevheniya. Mais dans notre famille, nous n'avons jamais détesté les Russes. J'ai des amis russes, je parle russe. On est juste vigilant. Toute notre histoire a montré que la Russie n'est pas notre amie. Et là encore...* »

Dans le pays, la désorganisation est à son comble. « *Mais je*

*ne sais pas ce qui est pire : la guerre ou que tout le monde regarde sans rien faire* », déplore Yevheniya, soucieuse de relayer l'appel à l'aide de ses compatriotes. « *Je comprends qu'on ait peur d'une troisième guerre mondiale, mais qu'au moins on prenne de vraies sanctions à l'encontre de la Russie*, réclame la jeune maman. *Qu'est-ce que je vais dire à mon fils ? Que mon pays a été détruit et que j'ai regardé ça ?* »

(\*)2014, invasion de la Crimée par la Russie à laquelle elle a finalement été rattachée.

## UNIVERSITÉ

# La « diplomatie scientifique » continue

L'université de Poitiers est contrainte de suspendre tous ses échanges avec l'Ukraine et la Russie mais les liens ne sont pas rompus.

■ Romain Mudrak

Abderrazak El Albani devait rejoindre l'Ukraine en avril. Le professeur de géologie à l'université de Poitiers, connu pour avoir découvert au Gabon les premières traces de vie

multicellulaire, devait faire le point sur ses travaux devant le conseil académique de l'université de Kiev. « *Le bassin de Podolia au sud du pays, près de la Moldavie, est un site exceptionnel où nous avons trouvé des fossiles datés de 560 millions d'années correspondant à la deuxième fenêtre d'apparition de la vie sur Terre* », explique le chercheur. Il était sur le point de déposer une demande de classement de ce lieu au patrimoine mondial de l'Unesco. L'invasion russe en Ukraine a stoppé tous ses

projets. « *Je garde contact avec mes collègues ukrainiens ainsi qu'avec mes deux doctorantes, Anastasia et Génia, qui ont soutenu leur thèse à Poitiers en 2018 et en décembre dernier. Une chose est sûre, si les Russes prennent le pouvoir, on n'y retournera pas de sitôt.* »

« *La diplomatie scientifique et culturelle avec l'Ukraine ne s'arrêtera pas* », estime de son côté la vice-présidente de l'université de Poitiers, Christine Fernandez-Maloigne. En revanche, l'envoi d'étudiants et d'enseignants dans ce pays

et en Russie paraît compromis. Actuellement, aucun étudiant poitevin n'est en Ukraine mais dix suivent un cursus de Lettres & Langues dans l'une des cinq universités partenaires à Moscou et Saint-Petersbourg. « *Deux ont décidé de rentrer sans que cela ne pose de problème.* » Les rencontres franco-slaves prévues en juillet, à Poitiers, sont d'ores et déjà annulées. Deux étudiants ukrainiens et six russes sur le campus sont particulièrement affectés par la guerre qui oppose leurs pays.



# L'odyssée musicale de Marilène Mauriello

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours sort de l'ordinaire, mais aussi aux étrangers ayant jeté l'ancre dans la Vienne. Rencontre avec Marilène Mauriello, Poitevine devenue productrice musicale en Martinique, où elle habite maintenant trente-huit ans.

■ Steve Henot



Originaire de Blaslay, Marilène Mauriello vit en Martinique depuis trente-huit ans.

## Racontez-nous votre enfance...

« Je suis née à Blaslay, au domicile de mes parents. Mon père est mort quand j'avais un mois. J'ai des sœurs jumelles, avec lesquelles j'ai six ans de différence. J'ai eu une enfance agréable, dans une famille modeste. J'ai été élevée par mes grands-parents paternels, à la campagne, au contact de la nature. C'est quelque chose de primordial pour moi, j'ai inculqué ces valeurs-là à ma fille. »

## Petite, à quoi rêviez-vous ?

« Je voulais être psychologue ! (rire) Depuis toute petite, j'ai cette envie de comprendre les gens, d'être à leur écoute. »

## Quelles études avez-vous faites ?

« Je suis allée au collège à Neuville, puis au lycée Victor-Hugo, à Poitiers. Ensuite, je me suis orientée vers un BTS de comptabilité au Dolmen. Vers mes 12 ou 13 ans, mon beau-père

nous demandait de l'aider aux factures, pour son entreprise de travaux publics. J'aimais bien les chiffres... Enfin, je ne sais plus si c'était les mathématiques ou le professeur que j'aimais bien ! (rire) Pendant les vacances, je travaillais au Paradis des Enfants, un immense magasin de jouets en centre-ville de Poitiers. Après le BTS, j'ai rapidement trouvé un poste de comptable chez un paysagiste. »

## Votre carrière en quelques mots ?

« Jean-Michel, mon mari, avait deux boutiques de prêt-à-porter à Poitiers et était batteur de jazz. En 1983, je suis partie avec lui en Martinique, d'où il était originaire. J'ai eu un peu peur de tout quitter, ma mère a pleuré... Un an après, on a monté un studio d'enregistrement à Fort-de-France puis Hibiscus Records, notre société de production musicale. On a produit environ trois cents albums, surtout de musique traditionnelle : Kali,

Eugène Mona, Ti Emile... On a aussi fait un peu de zouk, notamment avec Kwak qui a fait une grosse concurrence à Kassav'. Eux, ils ont cassé le groupe en embauchant leur pianiste et directeur artistique ! Entre 1992 et 1998, j'ai aussi eu un magasin de musiques du monde de 250m<sup>2</sup> à Montréal. Puis en 2008, à la mort de mon mari et alors que l'industrie du disque devenait moins rentable, je me suis lancée dans l'immobilier. Aujourd'hui, j'ai des locaux commerciaux, un appartement à Paris, un au Diamant... Je voyage beaucoup à travers mes locataires ! »

## Un tournant dans votre carrière ?

« Ma rencontre avec mon mari. C'était un artiste, on avait sympathisé après un concert qu'il avait donné au Piano Blanc, à Poitiers. On lui a souvent dit que la musique ne pouvait être qu'une passion, pas un métier... Et il a prouvé le contraire. Dans

l'entreprise, on avait chacun notre rôle. Mes passions étaient la gestion et la communication, mais j'ai appris avec lui tous les rouages de la production. Il n'y a pas un soir où je n'allais pas écouter des artistes. »

## La Vienne vous a marquée pour...

« Le centre-ville de Poitiers, je m'y promène dès que je reviens. Je vais aussi beaucoup à la campagne, près de Venduvre, où habitent encore mes parents. Si je songe à revenir y vivre ? Je ne pense pas. En métropole, c'est un peu chacun pour soi, les gens sont plus individualistes qu'en Martinique. »

## Quelle est selon vous la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Ça fait longtemps que je ne me suis pas intéressée aux Poitevins... Comme ça, je pense au philosophe Michel Foucault, quelqu'un qui a écrit de belles choses je crois. »

## Pourquoi elle ?

Marilène Mauriello a quitté très tôt sa Vienne natale pour suivre son mari musicien en Martinique. Le couple a créé un studio d'enregistrement à Clairière, à Fort-de-France puis une entreprise de production spécialisée dans les musiques antillaises. De 1984 à 2008, Marilène et son mari ont ainsi signé plus de trois cents artistes, parmi lesquels Kwak, un groupe concurrent des Guadeloupéens de Kassav'. Aujourd'hui, elle investit dans l'immobilier.

## Votre âge ?

« 60 ans. »

## Un défaut ?

« Très émotive. Et je suis aussi un peu rancunière. »

## Une qualité ?

« Je m'intéresse aux autres et j'ai beaucoup d'empathie. »

## Un livre de chevet ?

« Ça va de livres sur la psycho à Guillaume Musso, en passant par des ouvrages sur la culture antillaise... Dernièrement, j'ai beaucoup aimé Les Promesses de l'âge de Perla Servan-Schreiber. C'est extraordinaire, très bien écrit, tout le monde peut le lire ! »

## Un voyage ?

« Sans hésitation l'Australie. Là-bas, les gens sont extrêmement gentils, respectueux, avec une culture un peu anglaise... C'est un pays où je pourrais vivre. »

## Un mentor ?

« Mon mari, bien sûr, qui m'a fait découvrir la Martinique et m'a montré que l'on pouvait apprendre des voyages. Je pense aussi à Eugène Mona, qui m'a beaucoup sensibilisée à la culture antillaise et à la médication par les plantes. »

## Un péché mignon ?

« Je suis gourmande. Je profite toujours de la bonne cuisine quand je reviens à Poitiers. Le pot-au-feu poitevin, ça c'est un « bon » péché mignon ! »



**ÇA CONTINUE !**  
VOTRE ISOLATION  
À **0€\***  
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE\*\*



**MAUPIN ISOLATION**

Isolez aujourd'hui, économisez à vie

**QUALITÉ PROFESSIONNELLE**

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

**www.maupin.fr**



\*Sous conditions d'éligibilité. \*\* Selon décret du 30/12/2015.

# « L'éducation ne se résume pas à l'école »

PROGRAMME

**Les RNEP, qu'est-ce que c'est ?**

La 1<sup>re</sup> édition des Rencontres nationales de l'éducation populaire aura lieu à Poitiers du 17 au 19 mars, à l'initiative du Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Cnajep), et de la Ville, en partenariat avec l'Association des maires de France et les Régions de France. L'objectif des participants est de « célébrer l'éducation populaire, son histoire. Les expériences ensoleillées qu'elle offre à chacun et à chacune sont importantes ». Le nouvel événement est « fondé sur le parti-pris du « faire ensemble ». » A l'échelle nationale, le mouvement pèserait 6 millions de bénévoles et 680 000 emplois. Pendant trois jours, des cadres, militants des réseaux locaux et nationaux, des élus de collectivités locales, des universitaires (sociologues...), et le grand public se chargeront de « réfléchir, questionner les enjeux du monde actuel et construire ensemble l'avenir de l'éducation populaire », sous la forme de conférences, d'ateliers et de tables rondes. A signaler que les candidats à l'élection présidentielle seront invités à exposer, en public, leur vision de l'éducation populaire. Le grand oral se déroulera le samedi 19 mars, en début d'après-midi.

Programme complet à retrouver sur [rencontres-education-populaire.fr](http://rencontres-education-populaire.fr).

Philippe Meirieu sera l'un des grands témoins des 1<sup>res</sup> Rencontres nationales de l'éducation populaire (RNEP), qui se dérouleront du 17 au 19 mars à Poitiers. Le chercheur en pédagogie et président national des Céméa explique pourquoi la société a besoin de ce mouvement synonyme d'« entraide » et de « solidarité ».

■ Arnault Varanne

**Pourquoi avez-vous accepté de participer à cette 1<sup>re</sup> édition des RNEP ?**

« Je considère que nous sommes dans une période préoccupante de creusement des inégalités. L'éducation populaire a un rôle majeur à jouer en termes de cohésion sociale et cet événement est là pour le rappeler. »

**Quel est votre définition de l'éducation populaire ?**

« Le mouvement est né après la Première Guerre mondiale, avec une volonté de construire une société plus fraternelle. C'était l'idée du « plus jamais ça ». Il y a eu ensuite le Front populaire et les premiers congés payés qui sont apparus, une sorte de droit aux loisirs. Le ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Jean Zay, a vu la nécessité de créer, à côté du service de l'éducation, de la petite enfance et de la santé, un mouvement autour de citoyens qui portent les valeurs de solidarité et d'émancipation à partir de structures



« L'éducation populaire vise à créer de la solidarité et à aller au-devant des gens pour transmettre », estime Philippe Meirieu.

associatives. D'où la naissance des MJC, des centres sociaux... »

*« La rhétorique du bouc-émissaire domine, elle traduit une faiblesse intellectuelle. »*

**Le déclin des colonies de vacances n'est-il pas le symbole d'une société plus fragmentée ? On est passé de 4 millions de jeunes dans les années 60 à 906 000 en 2020...**

« Une partie des jeunes partent désormais dans des camps. La baisse n'est pas aussi dramatique que cela, même si les colonies de vacances sont très emblématiques de l'éducation populaire. On a assisté à une

marchandisation du loisir. On est moins dans cette construction du collectif, qui anime par exemple le mouvement scout. Partir ensemble, cela signifie mettre en place des soirées, concevoir des activités en commun... La montée de l'individualisme, d'une recherche plus personnelle du plaisir, complique les choses. »

**L'éducation populaire est-elle une notion exclusivement de gauche ?**

« Je ne dirais pas cela, même si historiquement le mouvement est lié au Front populaire. Il y a un idéal politique au sens noble du terme, qui ne relève pas d'une obédience. Beaucoup de gens peuvent se retrouver dans un projet qui se fonde sur l'entraide, le collectif et la lutte pour plus d'égalité. L'éducation populaire vise à créer de la solidarité et à

aller au-devant des gens pour transmettre, apporter une culture de qualité. Il existe des initiatives dans beaucoup de domaines. L'initiation au numérique via des camions dans un département, c'est de l'éducation populaire ! »

**L'école ne semble plus être le lieu d'émancipation. En tant que spécialiste de l'éducation et de la pédagogie, quel est votre avis ?**

« On a trop souvent tendance à confondre école et éducation. L'école est essentielle, c'est le lieu où on apprend des choses fondamentales, mais l'éducation ne se résume pas à l'école. Un proverbe africain dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant. Il faut donc en plus des enseignants des parents, des collectifs de quartier, des structures de jeu, des médias... L'école ne peut pas tout faire. »

**Les pédagogistes sont brocardés dans cette campagne présidentielle par certains candidats d'extrême droite. Vous vous sentez visé ?**

« Oui, un peu ! Dans cette campagne électorale, certains parlent beaucoup de sanctions et d'exclusion, nous privilégions l'éducation et la prévention. Ça ne se voit pas. Pourtant, tout ce travail est fondamental. La rhétorique du bouc-émissaire domine, elle traduit une faiblesse intellectuelle. Toutes ces logiques signifient le refus de prendre en compte la complexité des sujets, les problèmes dans leur intégralité. Cette logique du bouc-émissaire permanent est le levain du populisme. »

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

# menut

## Recyclage

Rachète vos ferrailles & métaux

TOUTES CHUTES D'ACIER, FERRAILLES, FONTES, ÉPAVES AUTOMOBILES, MATÉRIELS INDUSTRIELS & AGRICOLES

DÉCHETS DE CUIVRE, LAITON, ALUMINIUM, PLOMB, ZINC, INOX, BATTERIES, RADIATEURS...

- RACHAT SUR NOTRE SITE
- ENLEVEMENT PAR CAMION GRUE
- POSE DE BENNE

PAIEMENT COMPTANT

47, rue des Entreprises - ZAC St Nicolas - 86440 MIGNÉ-AUXANCES - Tél. 05 49 51 60 50 - [www.menut.fr](http://www.menut.fr)

Lundi au jeudi : 7h30 - 12h00 & 14h00 - 17h30 / Vendredi : 7h30 - 12h00 & 14h00 - 17h00 - Samedi matin : 8h30 - 12h00

- Publi-information -

## « Vivre de ma passion pour les animaux »

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



Ils ont des projets plein la tête... Nicolas Demanges a l'intention de créer un centre d'hydrothérapie pour animaux à Jaunay-Marigny. Il est venu en février au Café de la Création pour obtenir des conseils et finaliser son plan prévisionnel.

On connaît les bienfaits de l'hydrothérapie en termes de rééducation physique et de renforcement musculaire. Eh bien il en va de même pour les animaux ! Nicolas Demanges a découvert ce principe alors qu'il était sapeur-pompier volontaire en Charente. « Un collègue travaillait avec des chiens au sein d'une cellule cynotechnique de sauvetage et déblaiement. De là est née l'idée d'améliorer les performances des chiens et leur durée de service en effectuant des exercices de kinésithérapie souvent associés à de l'hydrothérapie. »

Désormais installé dans la Vienne, ce jeune porteur de projet a décidé de créer une structure dédiée à cette activité à Jaunay-Marigny, près d'Intermarché. Le bâtiment, dont la construction

devrait débuter en septembre, sera composé d'un grand bassin réalisé par une entreprise rochelaise à partir d'un container maritime recyclé. Là, les animaux -surtout des chiens et chats dans un premier temps - pourront notamment s'exercer à marcher à contre-courant sur un tapis en limitant les efforts sur leurs articulations.

### Spécial WORKSHOP jeudi 3 mars, Comment digitaliser son activité.

Comment créer un site marchand, bien le référencer sur Internet et rendre visible son activité grâce aux réseaux sociaux ? Des experts de la transformation numérique animeront un atelier dédié à la digitalisation, jeudi de 10h à 10h45, pendant le Café de la création. C'est gratuit et sans rendez-vous.

« Après une opération, les vétérinaires prescrivent ce genre de soins qui sont de plus en plus remboursés par les mutuelles, souligne Nicolas Demanges. Les éleveurs et amateurs de chiens de concours devraient aussi être intéressés. » D'autant que le centre proposera des prestations de toilettage, ainsi que du matériel professionnel en

libre-service pour ceux qui préfèrent assurer eux-mêmes la « mise en pli » de leur animal.

Cet expert en logistique est en train de se former à l'art de l'hydrothérapie. « Je veux pouvoir vivre de ma passion pour les animaux. » Début février, il est venu chercher des conseils au Café de la Création organisé à Poitiers par le Crédit agricole Touraine-Poitou. Résultat : « L'expert-comptable m'a permis d'identifier les frais et les taxes auxquels je n'avais pas pensé, ainsi que les aides à la création. Je vais le revoir bientôt pour préciser mon plan prévisionnel. »



### CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit  
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1  
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 03/22.



CHEZ NOUS,  
ON A les

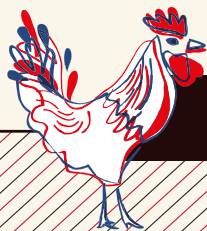


CHARENTAISES\*

MAIS PAS QUE !

Made in  
NOUVELLE  
AQUITAINE

FRANCE



RETROUVEZ-NOUS au

Salon du Made in France

11 | 13 mars 2022 - Bordeaux Palais des Congrès

\* IG Charentaise de Charente-Périgord  
Conception Région Nouvelle-Aquitaine © IStock, Shutterstock

MADE-IN-NOUVELLE-AQUITAINE.FR



# Gard&Nous

## Le temps d'un après-midi

JUSTICE

**Cyril Lacombe, un procureur de la République combatif**



Le Tribunal judiciaire de Poitiers compte un nouveau procureur de la République depuis quelques semaines. Cyril Lacombe a succédé à Michel Garrandaux. Il arrive de Coutances, dans la Manche, où il a occupé des fonctions similaires pendant quatre ans. L'ancien avocat au barreau de Grasse (1995-2000) a été juge d'instruction (2002-2005) avant de devenir substitut du procureur puis de connaître différentes expériences dans la magistrature, notamment à l'Unité de coopération judiciaire européenne de La Haye, où il a été magistrat au sein du bureau français de 2011 à 2013. Cyril Lacombe et ses sept collègues du Parquet gèrent plus de 22 000 dossiers par an. Le nouveau procureur s'est fixé trois priorités : mieux accueillir les victimes, en particulier les femmes et mineurs dans le cadre de violences intrafamiliales, renforcer la justice de proximité aux côtés de l'Association des maires de France et accentuer les efforts communs sur les atteintes à l'environnement, par « des actions coordonnées » avec d'autres services. La lutte contre le trafic de stupéfiants restera aussi un fil rouge de son action.

L'Udaf de la Vienne a mis en place une garderie solidaire à destination des familles monoparentales pour offrir un moment de détente aux enfants et aux parents... Mais chacun de leur côté.

■ Claire Brugier

« Je sais que le petit va s'amuser, que des personnes vont s'occuper de lui. » Tous les mois, le temps d'un après-midi, François-Joseph confie son fils Loïc, 7 ans, à Marine et Lindsey, les deux animatrices de Gard&Nous. Selon les effectifs du jour, une quinzaine de bénévoles triés sur le volet viennent à tour de rôle leur prêter main forte. Ils sont un maillon essentiel de la garderie solidaire -et gratuite !- lancée en septembre 2020 par l'Union départementale des associations familiales de la Vienne (Udaf). « C'est un dispositif assez novateur au niveau national. L'objectif est de proposer un temps de répit aux parents solo ou dont la situation s'y apparente (ndlr, parent routier, militaire, incarcéré...) », souligne Marie Pautrot, responsable du pôle institution familiale. Si la crise sanitaire a quelque peu fait fondre les effectifs, la garderie a accueilli jusqu'à vingt-cinq enfants. Le calendrier est établi à l'année. Un samedi après-midi par mois, Gard&Nous s'installe dans la maison de quartier



Deux animatrices et des bénévoles sont présents pour encadrer les enfants.

Seve de Saint-Eloi, à Poitiers. Un environnement particulièrement adapté à la taille et aux goûts des 0-12 ans, avec du mobilier à hauteur d'enfant, plusieurs salles de jeux, deux cours, un espace sieste... Et même « un coin papotage pour les parents », précise Marie Pautrot. Le détail est d'importance. « Les parents ont la possibilité de rester sur place pour échanger avec d'autres et rompre leur isolement. Ils lient des affinités pendant que leurs enfants créent des complicités. Cela facilite une solidarité de proximité. »

« Un espace pour moi » Ces quatre heures mensuelles sont essentiellement « une soupe » pour François-Jo-

seph, son fils, mais aussi pour ses sœurs qui se relaient notamment pour emmener Loïc à l'école. Le papa solo en profite pour faire les courses, s'occuper de ses chiens, faire ses devoirs d'apprenti charpentier... « Je pourrais garder Loïc mais ce ne serait pas agréable pour lui. Là il profite d'un moment de détente et en plus, depuis septembre, il s'est fait un copain. » Maman de jumeaux de 2 ans, Elsa est également une habituée de Gard&Nous. « Lorsque j'ai entendu parler de la garderie, ils étaient gardés par une seule nounou et n'avaient pas d'autres enfants dans leur entourage. J'ai pensé que cela serait intéressant pour leur socialisation. Et puis, un après-midi par mois, cela fait du bien. Je peux aller courir, ce

que je n'arrive pas à faire autrement. C'est un espace pour moi, qui ne me sert justement pas à faire les courses ! » La gratuité du service compte aussi. « S'offrir un temps de répit est souvent considéré comme un luxe par les parents seuls, rappelle Marie Pautrot. Beaucoup ne s'autorisent pas à payer un mode de garde pour s'offrir du temps, aller chez le coiffeur, faire les courses, se reposer, chercher un emploi, faire du shopping ou encore passer un temps spécifique avec un autre enfant de la fratrie. »

Le prochain après-midi Gard&Nous est prévu samedi. Renseignements et inscriptions : institution@udaf86.asso.fr - Tél. 05 49 60 69 53 ou 07 60 45 04 06.

7 à la Une

7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :



Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

QUALIGAZ QUALIBOIS QUALIPLAT

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans



# La métallurgie à l'avant-garde

AdobeStock

**La branche de la métallurgie vient de se doter d'une convention collective unique. Un accord inédit qui a nécessité cinq ans de négociations et qui pourrait inspirer le reste du monde industriel.**

■ Claire Brugier

Cinq ans ! Il aura fallu cinq ans de négociations entre l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et ses partenaires sociaux<sup>(1)</sup> pour aboutir à la signature, le 7 février, d'une convention collective unique de 250 pages définissant les mêmes règles du travail pour tous dans la branche métallurgie. Le secteur comptait jusqu'alors soixante-dix-huit conventions collectives territoriales (7 000 pages). On comprend donc mieux l'ampleur de ce chantier qui pourrait inspirer d'autres branches, ne serait-ce que parce que, comme

le souligne Philippe Jehanno, président de l'UIMM Vienne, « nous travaillons de plus en plus en inter-industries ».

En France, la métallurgie regroupe 1,6 million de salariés et 42 000 entreprises. Dans la Vienne, elle représente près de 11 000 emplois dans une centaine de sociétés de toutes tailles. Le 1<sup>er</sup> janvier 2024, toutes devront s'être mises en conformité avec cette nouvelle convention collective unique, qui n'interdit toutefois pas les accords d'entreprises. « Dans le département, le rapport entre anciennes et nouvelles conventions est équilibré, rassure Philippe Jehanno. Avec cette convention, nous nous sommes adaptés à l'évolution de la société et des marchés, en travaillant notamment tout ce qui est temps de travail, organisation du travail... Le nouveau texte répond à plusieurs objectifs : gagner en compétitivité en simplifiant et sécurisant le cadre social, gagner en lisibilité mais aussi en équi-

té grâce à une description des emplois plus claire. »

## « Ce n'est pas une révolution »

La classification des postes, non plus en fonction d'un coefficient mais de six critères tels que la complexité de l'activité, les connaissances requises ou encore le niveau de responsabilité, constitue selon Philippe Jehanno un vrai changement. Ce point, précisément, est l'une des raisons pour lesquelles la CGT a refusé de signer. « Il y a bien quelques petites avancées, comme le droit à quatre jours enfant malade rémunérés à 50% ou le maintien de salaire pour les femmes enceintes, lâche Clarice Pereira, coordinatrice régionale Nouvelle-Aquitaine métallurgie, mais la classification des emplois ne tiendra plus compte des diplômes, des compétences et des savoir-faire. Désormais, ce sera le poste qui sera coté, avec un salaire afférent. Ainsi, en cas de restructuration, si le salarié est amené à changer de poste, il pourra perdre en salaire. » Pour

cette raison et quelques autres, la CGT souhaiterait que l'UIMM, au moment de signer l'avenant de révision-extinction de l'actuelle convention territoriale, la dénonce pour aller vers une renégociation de l'accord. Un vœu pieux à l'heure où l'organisme professionnel s'organise pour accompagner au mieux les entreprises en mobilisant son service juridique et en imaginant des outils partagés. « Il s'agit de les aider à passer d'une convention à l'autre. Mais ce n'est pas une révolution, cela ne va pas changer la structuration des entreprises », note Philippe Jehanno. Au sein de Techman-Head qu'il dirige (5 PME et plus de 120 salariés), « la complexité va surtout être dans le calibrage des premiers postes. Sur d'autres aspects, ce ne sera que de la réécriture des textes ». Et d'ajouter : « Cette convention est un bel exemple de ce que peut faire le paritarisme. »

<sup>(1)</sup>La CFDT, la CFE-CGC et FO, qui représentent 70% des voix, ont signé l'accord, la CGT a refusé.

**Csi** réseau

// ENVELOPPE EXTÉRIEURE

// AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

// SERVICE DE PROXIMITÉ

**DELHOUME**  
PLAFONDS  
CLOISONS

**MIROITERIE MELUSINE**

**MORILLON**  
Menuiserie Bois

www.csi-reseau.com / 05 49 00 03 30

# Tout roule pour Forsee Power

L'usine Forsee Power de Chasseneuil-du-Poitou est désormais opérationnelle et profite du développement de la marque à l'international sur les nombreux marchés émergents de la mobilité.

■ Arnault Varanne

Nul n'est prophète en son pays. Et en dépit d'une arrivée en grande pompe en mars 2018, sur le site de feu Federal Mogul, aucun bus du réseau Vitalis ne roule encore avec des batteries fabriquées à Chasseneuil-du-Poitou. « On aimerait bénéficier d'une ligne vitrine, reconnaît Sophie Tricaud, directrice de la communication du groupe, ce serait un joli symbole. » A défaut, l'entreprise cotée en bourse (72,2M€ de chiffre d'affaires en 2021) depuis novembre dernier tisse sa toile à l'échelle internationale, forte d'une levée de fonds de 100M€. Et dans sa stratégie de développement, Chasseneuil constitue la base avan-

cée en Europe<sup>(\*)</sup>. Dimensionnée pour héberger jusqu'à 300 salariés, l'usine en compte actuellement 200, dans 10 000m<sup>2</sup> -15 000 disponibles au total-, dont 2 000m<sup>2</sup> rien que pour le stockage des composants. « Nous avons encore de l'espace pour installer de nouvelles lignes complémentaires... » Ici sont produits tous les plus gros systèmes de batteries pour véhicules lourds, à commencer par le bus « qui atteint une forme de maturité, dit Sophie Tricaud. On équipe le plus grand nombre de constructeurs en Europe, dont Heuliez, qui a près de 50% de parts de marché en France ». Les batteries Forsee Power sont aussi embarquées sur les véhicules des réseaux anglais Rightbus, l'un des leaders mondiaux des bus à hydrogène, portugais Caetano, aussi présent en Espagne et à Londres... A Paris, la moitié des bus électriques du réseau tournent avec des équipements produits à Chasseneuil.

## De nouveaux marchés

Au-delà des bus, le groupe français est l'un des partenaires de la SNCF



Forsee Power compte aujourd'hui 200 salariés sur son site de Chasseneuil.

et d'Alstom sur le projet RégioLis, avec des premiers TER hybrides déjà en circulation en Occitanie et opérationnels dès 2023, notamment en Nouvelle-Aquitaine. Faute de caténaires, les trains sont alimentés par des moteurs thermiques ou des... batteries électriques. Forsee Power investit également un autre marché, celui des véhicules non routiers : pelle-

teuses, tracteurs... Là aussi, le gisement semble immense sachant qu'il n'existe « plus de frein technologique sur l'autonomie. Entre 200 et 300km, on sait très bien faire », confirme Sophie Tricaud. Les batteries se font aussi plus minces et modulaires, en résumé adaptées à tous les véhicules. L'unité poitevine, financée par Grand Poitiers à hauteur de 12M€,

sera sans doute inaugurée en mai, après le report de l'événement à la rentrée 2021 pour cause de Covid. Et si les élus communautaires faisaient le trajet depuis Poitiers en bus électrique ?

<sup>(\*)</sup>Forsee Power compte deux autres bases industrielles en Chine et en Inde, et peut-être bientôt aux Etats-Unis.

Du 1<sup>er</sup> au 31 mars

## LE MOIS DE L'UTILITAIRE

TOWNSTAR
PRIMASTAR
INTERSTAR

3 mois de loyer offerts<sup>(1)</sup> | Entretien inclus<sup>(2)</sup> | 5 ans de garantie\*

(1) 3 loyers offerts (après paiement 1<sup>er</sup> loyer majoré), pour toute souscription d'un crédit-bail sur 48 ou 60 mois, 75000 km, sur gamme NISSAN fourgon Townstar, Primastar, Interstar neufs, sous réserve d'acceptation par Diac, 702 002 221 RCS Bobigny, N°ORIAS : 07 004 966 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). (2) Entretien (hors pneumatiques) et assistance au véhicule et aux personnes selon barème et conditions contractuelles à disposition dans le réseau. Assistance souscrite par DIAC auprès d'AXA ASSISTANCE FRANCE ASSURANCES, SA au capital de 24 099 560,20 €, régie par le Code des assurances, immatriculée au RCS Nanterre N° 451 392 724 - 6, rue André Gide - 92320 Châtillon, soumise au contrôle de IACPR - 4, place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09. Offre non cumulable réservée aux artisans, commerçants, sociétés (hors loueurs, administrations, clients sous protocole), valable du 01/03/2022 au 31/03/2022, dans la limite des stocks disponibles, dans les points de vente NISSAN participants, intermédiaires non exclusifs.\* Garantie constructeur 5 ans limitée à 160 000 km - Détails : Cf. Conditions générales. Modèles présentés : Versions spécifiques. NISSAN WEST EUROPE : [nissan.fr](http://nissan.fr).

## ESPACE DES NATIONS

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07 Nissan Poitiers

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06 Nissan Kia Châtellerault

# Pépin C.M., une charpente en acier

Créée en 1999, Pépin C.M. s'est tranquillement mais sûrement imposée sur le marché de la construction métallique. L'entreprise, basée à Sossais, travaille majoritairement pour l'industrie et compte parmi ses clients de grands groupes comme des PME.

■ Claire Brugier

Il aurait pu choisir un autre domaine en sortant de sa formation en génie civil. Pierrick Pépin a jeté son dévolu sur les constructions métalliques pour créer, en 1999, la société qui porte son patronyme, à Sossais, dans le Châtelleraudais. Un peu plus de vingt ans plus tard, le chiffre d'affaires de Pépin C.M. avoisine les 5M€, son carnet de commandes affiche complet pour les six mois à venir et son dirigeant, à la tête de trente-cinq salariés, est confiant dans l'avenir. L'entreprise conçoit dans son bureau d'études, fabrique dans son atelier de 2 200m<sup>2</sup> et installe aux quatre coins de la Vienne et dans les départements limitrophes des bâtiments à structure métallique. Mettant en avant son savoir-faire et sa réactivité, elle peut compter sur « une clientèle récurrente ». Exit donc les dossiers d'appel d'offres. De grands noms de l'aéronautique et de l'agroalimentaire, mais aussi des transporteurs, des investisseurs et de plus petites sociétés font directement appel



Pépin C.M. « investit tous les ans pour ne pas devenir une entreprise vieillissante », selon Pierrick Pépin.

à la PME pour la construction de leurs nouveaux bâtiments ou pour l'entretien d'un bardage, d'une isolation, d'une couverture ou une réparation urgente. Parmi ses chantiers en cours, Pépin C.M. compte la construction de la tour de 47 mètres de Bonilait (ingrédients laitiers pour l'alimentation animale), à Chasseneuil-du-Poitou. Un chantier peu commun pour l'entreprise, soucieuse de proposer du sur-mesure. « Dès 2005-2006, j'ai souhaité intégrer un bureau d'études pour être en mesure de bien définir les besoins des clients, explique Pierrick Pépin. On fabrique des prototypes avec des produits communs. » De la même manière, l'entreprise s'adapte aux contraintes

de ses clients. « Afin de ne pas gêner l'activité, nous pouvons travailler de nuit ou en horaires décalés, ou par demi-journée, par exemple sur des chambres froides. » Le planning est sans cesse revu en fonction des arrivages de matériaux, de la météo et autres aléas.

« Une taille confortable » Unité de production d'une fromagerie, bâtiments de stockage, chais, bureaux, commerces, industrie du luxe... La diversité des chantiers -et des clients- a permis à la PME de traverser la crise et de faire face à la pénurie de certains matériaux. Sans jamais cesser d'aller de l'avant. « Il faut investir tous les ans pour ne pas devenir une entreprise vieillissante. Aujourd'hui, nous

avons stabilisé l'entreprise, elle a une taille confortable pour répondre aux marchés », confie Pierrick Pépin avec pragmatisme. Les prochains investissements, outre ceux liés au nécessaire renouvellement du parc matériel, concerneront donc « la qualité de vie au travail ».

Cette année, 121 000€, dont 30 000€ de la Région dans le cadre du dispositif Usine du futur, seront ainsi dévolus au développement numérique. L'entreprise a acquis un logiciel de gestion globale de l'entreprise, un autre d'analyse par robot pour faciliter la conception de la structure métallique et un visionneur pour permettre aux soudeurs de visualiser en 3D les pièces à assembler.

## LITTÉRATURE L'industrie châtelleraudaise dans le rétro

Industrie chérie, reviens, tu nous manques. Ainsi s'intitule le livre de Marc Vieilfaul, ancien directeur-général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie. Le Tourangeau y décrit par le menu l'histoire de l'industrialisation dans le Châtelleraudais et en Touraine, à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle. La manufacture d'armes en fait évidemment partie. « L'auteur s'attache à faire découvrir tout ce qui favorise l'implantation de l'industrie, la création des richesses induites par l'industrie et les valeurs humaines qu'elle cultive pour ceux qui « épousent » sa raison d'être », indique le site leslibrairies.fr. A nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse, l'auteur répond ceci sur l'avenir de l'industrie : « La crise sanitaire a révélé à quel point notre pays était dépendant de productions abandonnées et délibérément délocalisées en Chine ou dans des pays à moindre coût salarial. La réindustrialisation peut se faire, il n'y a plus de temps à perdre... »

## NOUVEAUTÉ Un centre de formation à Ingrandes



La revue Talents de Grand Châtelleraudais met régulièrement en avant des success stories. Dans son édition de décembre, le magazine de l'agglomération s'attarde sur la création, en août 2021, de Logplus, un centre de formation créé zone de La Palue, à Ingrandes-sur-Vienne. Sur un plateau technique de 2 000m<sup>2</sup>, Fabien Rouillon et Julie Thomas proposent des formations en conduite de chariots pour les futurs caristes, préparateurs de commande et agents magasiniers. Les sessions durent entre un et cinq jours. L'obtention du Certificat d'aptitude à la conduite d'engins en sécurité (Caces) est évidemment un plus dans un secteur où de nombreux emplois sont à pourvoir. Logplus dispense aussi des formations de sauveur secouriste du travail (SST).

Plus d'infos sur [logplus.org](http://logplus.org).

## COURTAGE PRÊTS PROFESSIONNELS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE  
SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A  
86000 POITIERS - magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. \*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Monsieur COTTE S. / AGIBOX

Fontaine Le Comte - 16/02/21

Dans le cadre de son développement, Agibox a fait appel aux services de Mue Conseils et Financements. L'enjeu était de taille puisque Agibox était limité par des locaux trop petit et des outils plus adaptés à sa progression économique.

Connaissances des acteurs bancaires locaux  
Conseils concernant les différentes solutions de financement,  
prêt classique, crédit bail et les différés associés  
Mise en concurrence et négociation des taux d'intérêt  
Suivi des contrats de prêts et d'assurances

L'accompagnement de MCF est essentiel, c'est le gage d'une stratégie de développement réussie et maîtrisée avec la bonne humeur en plus !



**Angeline Socier**

**CV EXPRESS**

Après vingt ans dans la recherche pharmacologique et dermocosmétique, puis dans le domaine du nucléaire, j'ai souhaité m'intéresser et agir au profit des relations humaines, grâce à l'accompagnement par la thérapie brève avec le cheval. Je pratique en tant que coach au sein du centre Alchimie des colombes, que j'ai créé.

**J'AIME :** comprendre les choses et les analyser, transmettre, l'histoire, les légendes.

**J'AIME PAS :** le panais, le non-engagement, les grands discours, la manipulation, le jugement.

# Une clé dans la simplicité

Dans un monde qui semble de plus en plus se compliquer, où les relations humaines deviennent artificielles en raison de la distanciation et du virtuel, la société a fini par faire oublier les essentiels. On ne se sert plus la main, on ne voit plus les sourires, on ne se reconnaît même plus dans la rue !

Je déplore la perte de choses si simples comme une marque d'affection sur l'épaule ou un sourire au détour d'un voyage en transport en commun. Pire, je déplore que les

enfants soient privés de jeux extérieurs ou d'activités. Coupés des sens et des ressentis, nous nous sommes éloignés du sens de nos vies...

J'aimerais qu'en lisant ces quelques lignes, vous y retrouviez une clé dans la simplicité. Il s'agit de porter une attention aux sensations procurées par des choses toutes simples, comme données jadis par l'échange d'un sourire, de ressentir l'énergie retrouvée à l'écoute d'un mot d'encouragement ou encore de voir la satisfaction à la ré-

alisation d'une simple promenade dans la forêt.

Des actions qui semblent anodines et qui, pourtant, manquent cruellement dans notre vie aujourd'hui. Aurions-nous pu imaginer ne se parler que d'un regard ? Ou se féliciter à distance ? Et accessoirement ne pas sortir comme bon nous semble ?

J'ai vu des enfants déstabilisés dans leurs relations aux autres, se réfugier au cou des chevaux ou caresser les chiens pendant des heures, enlever leur masque en extérieur pour crier

leur liberté de jouer ! Pas de distanciation avec les animaux, c'est la liberté de retrouver la sensation d'un câlin ou la chaleur d'un corps, les mains dans le pelage dense de l'hiver... La possibilité, enfin, de regards complices pour rentrer en relation. La nature nous offre encore ce dont nous avons besoin en toute simplicité pour nous faire retrouver l'essentiel et y être présents.

*Angeline Socier*



## Le casque audio qui ne se pose pas sur les oreilles

- CASQUE À CONDUCTION OSSEUSE SANS FIL AVEC MICRO
- IDÉAL POUR LES SPORTIFS ET LES ACTIFS
- PERMET D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET DE TÉLÉPHONER
- AVEC LES OREILLES LIBRES
- VOUS PRÉSERVEZ VOS TYMPANS

Confortable et léger, ce casque audio nouvelle génération utilise le principe de la conduction osseuse. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par de mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.

- Fonctionne en Bluetooth.
- Arceau en titane, léger (36 g), flexible et résistant, il descend sur la nuque pour permettre le port de casque de protection.
- Résistant à la pluie, à la transpiration, à l'humidité et à la poussière.
- Autonomie de 6 heures avec une simple charge de 1h30



**CONNECT & VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS



**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

**DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM >** Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)





## SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2022

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :  
emménagement, mise en service, modification de puissance, ....



Parlez-en avec votre  
**conseiller au 05 49 89 02 10**  
ou avec notre technicien  
lors de la pose



**@LinkyparSRD**

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

# La fresque de la conscience

**ENVIRONNEMENT**  
**700 arbres**  
**pour une nouvelle forêt**



Ils ont déjà bien bossé. En fin de semaine dernière, les Semeurs de forêts ont planté près de 700 arbres à Jaunay-Marigny, à la lisière entre les communes de Parigny et Saint-Léger-la-Pallu. Des chênes, saules et frênes ont rejoint les repousses de peupliers, jeunes sureaux et aulnes déjà présents sur cette parcelle de 5,6 hectares acquise par l'association. Pendant cette première phase de plantation, ils ont reçu l'aide d'une vingtaine de bénévoles, sensibles à leur démarche de reforestation. De bonnes volontés seront aussi nécessaires pour assurer l'entretien du terrain pendant les deux premières années. Une seconde phase de plantation aura lieu, plus tard, dans l'année et devrait porter à 1 000 le nombre d'arbres et arbustes plantés sur la parcelle.

Renseignements sur [semeursdeforets.org](http://semeursdeforets.org).

A Poitiers, la Caserne propose au public de réaliser une « fresque du climat », samedi à 14h. Ce concept ludique permet de saisir simplement les liens entre activités humaines et dérèglement climatique.

■ Romain Mudrak

Les observateurs avisés sont formels : la première fois, ça peut faire peur... Réaliser une « fresque du climat », c'est établir une relation de cause à effet entre les activités humaines (transports, industrie, agriculture, bâtiment...) et le dérèglement climatique. « On ne parle pas juste de la hausse des températures mais aussi de diminution de la biodiversité, de conflits armés, de famine et de déplacements de population », relève Victor Fighiera, salarié de La Traverse, une association qui accompagne les territoires vers la transition écologique. A



La fresque du climat fait le lien entre les activités humaines et le dérèglement climatique.

première vue, cette expérience pourrait apparaître aride. Et pourtant, elle mérite vraiment d'être vécue. C'est justement ce que propose la Caserne samedi, à partir de 14h (retrouvez le lien d'inscription sur [le7.info](http://le7.info)). Imaginée par un enseignant français, Cédric Ringenbach,

la « fresque du climat » est un concept décliné en trente-cinq langues dans plus de cinquante pays. Tout est vrai car basé sur les rapports du Groupe intergouvernemental d'experts du climat (Giec). Au-delà du constat alarmant, cette méthode collaborative reste surtout un

moyen ludique de comprendre les enjeux qui nous concernent tous et de remettre de l'ordre dans toutes les informations diffusées quotidiennement par les médias. Les règles du jeu ? Un groupe de six à dix personnes doit replacer une série de quarante-deux cartes sur un grand espace vierge en établissant des liens entre les unes et les autres. Chaque atelier est suivi d'un débriefing !

« On interroge d'abord le cœur des participants, puis la tête et enfin les jambes, autrement dit quelles actions concrètes seraient-ils prêts à mettre en œuvre dans leur vie personnelle mais aussi pour sensibiliser le plus grand nombre », reprend Victor Fighiera. Il coordonne un groupe d'animateurs dans la Vienne qui intervient à la demande dans les établissements scolaires et les entreprises. Si la version utilisée est plutôt réservée aux adultes, au moins à partir du lycée, une autre s'adresse davantage aux enfants. Il n'y a pas d'âge pour bien faire.

## Formule à volonté - Ouvert 7j/7 Midis & Soirs

A partir de

**14,90€**

par personne

Prochaines Soirées

**Karaoké**

26/03  
9/04  
23/04



**Fruits de Mer**  
**Français/Chinois/Japonnais**  
**Planchas / grillades**  
**Desserts variés**

**Soirée Karaoké les weekends**

Suivez nous sur  Royal Buffet Chasseneuil

**9, Allée du Haut Poitou à Chasseneuil - 05 49 52 71 78**

[www.royalbuffet.fr](http://www.royalbuffet.fr)

## DÉBAT

### A Châtelleraut, la 2<sup>e</sup> Fête des Causes à défendre

L'association Châtelleraut L'In-soumise organise la 2<sup>e</sup> Fête des Causes à défendre samedi 12 mars, à la salle de la Gornière à Châtelleraut. A 14h, un meeting interactif aura lieu, il se décomposera en ateliers, sur « trois bien communs aujourd'hui menacés », à savoir l'eau, la santé et l'énergie. Ce meeting sera suivi d'un débat citoyen, à 17h, puis d'une animation festive présentée par la Fanfare en Plastic traitant du travail et de la liberté, à partir de 19h30 (restauration possible sur place). Entrée libre et sans pass.

# Le Covid long à son parcours de soin



À la Polyclinique, le Dr Le Henaff pilote un nouveau parcours de soins dédié au Covid long.

**La Polyclinique de Poitiers lance un parcours de soin dédié aux patients atteints de Covid long, en partenariat avec l'association Capetv 86 spécialisée dans l'éducation thérapeutique. Le groupe Covid long Poitiers se réunit vendredi pour en parler.**

■ Romain Mudrak

Les premières consultations ont commencé. À la Polyclinique de Poitiers, le Dr Jacqueline Le Henaff reçoit depuis quelques jours les patients présentant des symptômes de Covid long. Des créneaux horaires leur sont réservés. « Ils doivent venir sur prescription de leur médecin traitant ou d'un autre spécialiste et répondre aux critères de cette maladie », précise d'emblée la cardiologue. Le premier rendez-vous sert à évaluer la situation. Grâce à une série de questions, la praticienne établit la liste d'examen nécessaires pour poser le diagnostic. Cardiologue, pneumologue, angiologue, ORL, neurologue et autres spécialistes

du sommeil de l'établissement peuvent être mobilisés. « On fait le maximum pour que l'ensemble des examens soient réalisés le même jour car certains viennent de loin. »

Les premiers patients reçus témoignent essentiellement de fatigue et d'essoufflement. « L'important, c'est que le patient soit écouté et qu'il reparte avec une solution, pas forcément de Covid long », nuance toutefois Jacqueline Le Henaff. Côté soins, tous les services de la Polyclinique sont également associés aux traitements, qu'ils soient médicamenteux ou non. Les professionnels de l'activité physique adaptée de la clinique Saint-Charles, qui appartient au même groupe Elsan, apportent leurs savoir-faire en matière de rééducation.

### Vivre avec le Covid long

Reste une dimension plus personnelle... Comme toutes les maladies chroniques, le Covid long s'appréhende sur la durée. Les patients touchés doivent apprendre à vivre avec et trouver leurs propres solutions pour en souffrir le moins possible au quotidien. On appelle cela l'éduca-

tion thérapeutique. L'association Capetv 86 en a fait sa spécialité. Créée en septembre 2019 et financée par l'Agence régionale de santé, cette structure a vocation à sillonner le territoire pour proposer des ateliers d'information aux patients atteints de diabète, cancer, pathologies digestives ou respiratoires chroniques, et désormais de Covid long. Sans oublier leur entourage. Alimentation, sport, gestion des émotions sont autant de thèmes abordés. Cette association s'appuie pour cela sur les maisons de santé et les cabinets d'infirmières ouverts un peu partout dans la Vienne. C'est naturellement vers elle que la Polyclinique renverra bientôt ses patients, une fois que ces ateliers dédiés au Covid long seront finalisés. « C'est important pour nous de les co-construire avec les patients, explique la coordinatrice de Capetv, Valérie Dubois. Certains apportent leur témoignage pour aider les autres à changer de comportement. » C'est dans ce but que cette experte de l'éducation thérapeutique participera à la prochaine réunion du groupe Covid long Poitiers, vendredi à 18h30 aux Salons de Blossac. Rendez-vous est pris.

TOUS VOS TRAVAUX,  
TOUTES VOS AIDES,  
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION  
PRISE EN CHARGE  
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX  
ASSURANCE DÉCENNALE  
MONTAGE COMPLET DE  
VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION  
PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS

REPLACEMENT CHAUFFAGE  
POMPE À CHALEUR  
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



5, Avenue de la Loge  
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

RGE

# Les ruraux se sentent déclassés

## CONCOURS

### L'éloquence à la poitevine

Mars est le mois des concours d'éloquence. La finale de celui organisé par l'association des doctorants en droit de Poitiers, Thesa Nostra, se déroulera le mercredi 9 mars à 18h dans l'amphi 800 de la faculté de droit (campus). Claire Bourhis, Noémie Criaud, Eliette Tizon et Manon Gancel s'affronteront en public autour d'un thème énigmatique : « Le Père Midépêche violent-t-il Mère Nature ? ». Le jury sera composé de Sylvie Pellissier, présidente du tribunal administratif de Poitiers, Didier Veillon, doyen de la faculté de droit, et Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux. De son côté, Nathan Diet, élève à l'École d'avocats de Poitiers, fait partie des onze finalistes du célèbre concours de plaidoiries du Mémorial de Caen, le samedi 19 mars. Le thème qu'il a choisi, « Une journée de plus pour Ivan Denissovitch », s'inspire du roman d'Alexandre Soljenitsyne publié en 1962, témoignage de la vie dans un Goulag soviétique.

## SOLIDARITÉ

### Les 1 000 bornes de Blossac, c'est dimanche

La 8<sup>e</sup> édition des 1 000 bornes de Blossac se déroulera dimanche. Cette course caritative est organisée tous les ans par un groupe d'étudiants de l'IUT Gestion des entreprises et des administrations de Poitiers dans le cadre de leurs études. L'objectif ? Cumuler le plus de kilomètres possible en parcourant une boucle de 1,2km dans le parc de Blossac. Les fonds récoltés seront reversés à l'ONG poitevine Initiative Développement. Le départ sera donné à 10h. Ensuite, vous venez quand vous voulez ! Le lien pour les inscriptions est à retrouver sur le7.info.

La répartition des postes d'enseignants dans les écoles de la Vienne pour la rentrée 2022 a scandalisé une partie du monde rural. Une manifestation s'est tenue lundi devant le rectorat.

■ Romain Mudrak

Le maire de Pleumartin a encore du mal à encaisser la nouvelle. « On nous a prévenus qu'une classe était menacée un mois et demi avant la décision, assure Eric Bailly. L'Éducation nationale devrait tirer la sonnette d'alarme, qui d'autre sinon ? Les maires sont ouverts à tout, sous réserve de pouvoir anticiper. » Le 7 février dernier, le conseil municipal et l'Association de parents d'élèves (APE) de l'école Marcel-Pilot (110 élèves) ont appelé à un rassemblement pour « sauver » leur classe. En vain. Trois jours plus tard, le Comité départemental de l'Éducation nationale (CDEN) a entériné la répartition des postes d'enseignants dans les écoles maternelles et élémentaires de la Vienne. Une carte scolaire jugée défavorable aux communes rurales, non seulement par les élus concernés mais aussi par les syndicats d'enseignants et les parents d'élèves. « Bien sûr, les décisions sont toujours étayées à partir de ratios, mais ceux-ci ont leurs limites et procèdent d'une approche comptable qui n'est pas suffisante, qui fait fi des efforts effectués par les territoires ruraux pour y maintenir services publics et population, qui ne prend pas suffisamment en compte les particularités locales en territoire urbain comme en



Une quarantaine de personnes se sont mobilisées lundi devant le rectorat pour soutenir les écoles rurales.

zone rurale », estime la FCPE de la Vienne. L'association réclame une nouvelle concertation.

### « Petite ville de demain », vraiment ?

Sept regroupements pédagogiques intercommunaux, réunissant à chaque fois deux à trois villages, ont perdu un poste. A Champniers, le conseil municipal a accepté de renoncer à son école créée il y a cent trente ans pour transférer les 14 élèves restant dans la commune voisine de Blanzay et ainsi obtenir un groupe de 74 enfants. « On pensait que ce serait suffisant pour garder notre quatrième institutrice, commente Laetitia Bealu, présidente de l'APE. On sait que les zones urbaines sont surchargées mais on nous prend des enseignants alors que

nous avons des élèves avec des besoins particuliers, suivis en Rased, qui s'en sortent bien en petits effectifs. » De son côté, le rectorat souligne que « la Vienne s'inscrit dans un contexte de baisse démographique continue depuis 2016 ». Les chiffres sont éloquents : 587 élèves en moins à la prochaine rentrée, moins 3 947 en sept ans. Pour autant, le département a bénéficié de « 51 équivalents temps plein supplémentaires sur la même période ». Insuffisant pour compenser les réformes du ministre Blanquer (dédoublage de classes, école inclusive...), mises en place « à moyens constants dans une volonté de rationaliser les coûts, selon Gilles Tabourdeau, secrétaire départemental du Snuipp-FSU. Faute de créations

de postes, le Dasen va en chercher où il peut. »

Le paradoxe, c'est que des villages comme Pleumartin ont été labellisés par l'État « Petite ville de demain » pour jouer le rôle de locomotive sur le territoire. Des fonds dédiés dans le cadre du Plan de relance visent à des projets de développement. « Malheureusement, ça ne protège pas des fermetures de classes », regrette Eric Bailly, qui craint d'envoyer un mauvais signal à tous les jeunes couples qui voudraient s'installer sur sa commune. Il était présent comme une quarantaine d'autres habitants, élus et parents d'élèves lundi devant le rectorat pour dire « non aux fermetures de classes » et, plus largement « à l'abandon par l'État de la ruralité ».

Les Lycées des Métiers de Poitiers

LE PASS POUR TON AVENIR

SAMEDI 5 MARS

2022

[www.passpourtonavenir.com](http://www.passpourtonavenir.com)



Bâtiment & Arts associés  
Sciences & Technologies

Industrie, Services  
& Process

Restauration, Laboratoire  
& Services aux personnes

Mode et services

Bâtiment, Assistant Technique  
en Milieux Familial et Collectif

9h à 17h

Venez découvrir les voies technologiques  
et professionnelles à Poitiers



# Un rallye solidaire et féminin

Le pilote poitevin Yves Tartarin planche sur un nouveau concept de Rallye des aventurières solidaires dans le désert marocain. Départ prévu en octobre, avec déjà une douzaine de binômes inscrits. Les fonds seront reversés au Fonds Aliénor du CHU de Poitiers.

■ Arnault Varanne

L'idée le titille depuis quelque temps déjà, lui le Dakarophile revendiqué, vingt-et-une participations au compteur. Après trente-cinq ans de course automobile et une réputation qui n'est plus à faire, Yves Tartarin a choisi de passer de l'autre côté du volant, pilote d'un 1<sup>er</sup> Rallye des aventurières solidaires, 100% féminin donc, et résolument altruiste. « Je reverserai 70% des bénéfiques au Fonds Aliénor du CHU de Poitiers et 30% à une association humanitaire marocaine », affirme l'organisateur. Initialement prévue du 1<sup>er</sup> au 10 avril, l'épreuve naissante a connu un petit retard à l'allumage en raison de la crise sanitaire. Les équipages ont donc rendez-vous dans le désert marocain du 1<sup>er</sup> au 8 octobre. Départ de Fès pour une arrivée sur la plage blanche, au sud d'Agadir, après 2022km



Yves Tartarin passe de l'autre côté du volant avec son Rallye des aventurières solidaires.

de course « sur de la belle piste. Avec trois jours à Merzouga et quelques surprises », sourit Yves Tartarin. Chaque équipage devra déboursier 7 000€ pour les frais d'inscription et l'intendance sur place. A ce jour, une douzaine de binômes ont déjà donné leur accord. Pour la première du « 100% RAS », l'organisation table sur vingt équipages. Une ambition modeste au regard des prestigieux Trophée Roses des Sables et du Rallye Aïcha des Gazelles. Mais petit à petit... Yves Tartarin peut déjà compter sur une quarantaine de bénévoles, dont « deux filles formidables » à l'en croire. La

première s'appelle Marie Berty, une Tourangelle « frappée par le cancer » et qui a participé à plusieurs rallyes-raids. Elle coache les novices sur ce type d'épreuves.

## « Convaincue par le projet »

La deuxième à s'impliquer « à fond » dans le projet n'est autre que Stéphanie Guérin, une Poitevine expatriée à Marrakech où elle tient un riad depuis septembre 2020 avec son mari. L'ex-dirigeante de Cooking Steph compte six Roses des Sables à son actif, avec plusieurs places dans le Top 5. « J'ai découvert le Maroc en

2014 lors d'un rallye-raid et je suis littéralement tombée amoureuse du pays, de la culture, des gens... Quand Yves m'a parlé de son projet, j'ai été convaincue d'emblée par son enthousiasme et la dimension solidaire est pour moi essentielle. Reverser 20 000€, c'est du concret, ça me parle », Stéphanie Guérin est une sorte de correspondante permanente du « 100% RAS » sur place.

« Compétitrice dans l'âme », la quinquagénaire sera évidemment au départ de l'épreuve. En attendant, elle s'attelle à redonner aux autres concurrentes un peu de ce qu'elle a appris tout au long de ces dernières années : créer une association, trouver des sponsors, organiser des événements pour collecter des fonds... Au-delà de la reconnaissance définitive du tracé -Yves Tartarin a prévu un nouveau voyage pour finaliser le parcours-, Stéphanie Guérin peaufine l'opération « un rallye, un village », qui consiste à aider chaque année les habitants d'un bled. En 2022, ce sera Iztat, « un petit village du Moyen-Atlas où nous avons recensé les besoins en vêtements, matériels, fournitures scolaires, chaussures... » Charge à chaque équipage et aux organisateurs d'acheminer le nécessaire et d'apporter « une aide concrète » aux populations.

Plus d'infos sur [www.rallye-100-ras.fr](http://www.rallye-100-ras.fr).

## Deux gazelles dans le désert

Deux équipes poitevines participeront à l'édition 2022 du Rallye Aïcha des Gazelles, du 17 mars au 1<sup>er</sup> avril, dont Léa et Ophélie, deux collègues d'une agence de communication locale.

■ Arnault Varanne

Elles sont prêtes... ou presque ! Deux ans et demi après s'être lancé ce pari fou, Léa et Ophélie s'apprennent à faire le grand saut vers le désert marocain, pour une aventure d'une quinzaine de jours dans les dunes. Les deux salariées de l'agence emandarine, communicantes averties, ont réussi à entraîner dans leur aventure du Rallye Aïcha des Gazelles

une soixantaine de sponsors et à amasser un budget de près de 30 000€. Elles les réuniront le 10 mars à la Villa pour un ultime moment de partage. « Étonnamment, nous n'avons pas essuyé beaucoup de refus, malgré le contexte sanitaire », glisse le binôme estampillé Tutti & Co. Après deux stages de conduite, une petite contrariété pour dénicher le véhicule -une Jeep Wrangler automatique- et une préparation physique soignée, les deux amies espèrent « arriver au bout. Nous n'y allons pas dans un esprit de compétition. La plus grande crainte, c'est de nous perdre mais ça va mieux après le stage d'orientation ! »

Dans le désert, elles pourront compter sur un autre binôme poitevin composé d'Alexandra



Ophélie et Léa sont prêtes pour affronter les dunes marocaines.

De laune et de Virginie Michaud (cf Le 7 n°534). Les « Gazelles engagées contre le cancer » vont au Maroc dans un but précis : parler de la lutte contre la maladie et, au retour, reverser « un joli chèque » à l'association L'Art rose et à la Ligue contre le

cancer. « L'idée, c'est de ne pas casser la voiture et on se donne rendez-vous le 14 mai au Republic Corner pour la remise des chèques. On est stressées mais on a hâte », s'enthousiasme Alexandra, en rémission d'un cancer du sein.

## VOLLEY

### Les Poitevins perdent à Tourcoing

En déplacement à Tourcoing, le Stade poitevin volley beach, avant-dernier au classement de Ligue A Elite, n'a rien lâché. Les hommes de Brice Donat ont emmené les Nordistes jusqu'à un tie-break mais se sont inclinés 3-2 (30-28, 16-25, 25-18, 23-25, 15-11). Le SPVB reçoit Montpellier ce mardi lors d'un match en retard de la 15<sup>e</sup> journée, puis Nice samedi.

## HOCKEY SUR GLACE

### Les Dragons défaits à Méribel

Les Dragons n'ont rien pu faire ce samedi soir face au Hockey Méribel Courchevel Pralognan (3<sup>e</sup> du groupe B). Le Stade poitevin s'est incliné 13-3 dans le cadre de la 18<sup>e</sup> et dernière journée de la saison régulière du championnat de D2.

## HANDBALL

### Défaite des unes, victoires des autres

Grand Poitiers handball 86 s'est incliné samedi face au CM Flouzac Cenon Handball, dans le cadre de la 15<sup>e</sup> journée du championnat de Nationale 2. Leurs homologues masculins sont allés s'imposer 36-27 à Dreux dimanche, lors d'un match en retard de la 12<sup>e</sup> journée du championnat de Nationale 1.

## RUGBY

### Poitiers y était presque

En Fédérale 2, les rugbymen du Stade poitevin sont passés tout près de la victoire, dimanche à Rebeilleau, face à Genevilliers. Score final : 21-23. Ils ont rendez-vous à Tours samedi. Les Mandragores affronteront La Couronne le lendemain.

## FOOTBALL

### Neuille victorieux à Libourne

En déplacement samedi à Libourne, les Neuillois se sont imposés 2-1. Ils recevront samedi la réserve des Girondins de Bordeaux. Le même jour, le Stade poitevin affrontera à domicile l'Aviron bayonnais tandis que les Chauvinois se rendront à Cognac. Les Châtelleraudais ont rendez-vous à Anglet.

## CYCLISME

### Clara Copponi s'affiche sur les classiques belges

Clara Copponi s'est classée 5<sup>e</sup> samedi lors de l'Omloop Het Nieuwsblad, la première classique belge de la saison, et 6<sup>e</sup> le lendemain sur l'Omloop Van Het Hageland. Ce mardi, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope aligne six coureuses au départ du Samyn de Dames.

# Guillaume Chiron sort du cadre

A partir de vendredi et jusqu'au 13 mai, la Maison de l'architecture de Poitiers accueille l'exposition **Trompe le monde**. Signée Guillaume Chiron, elle interroge avec humour sur notre rapport au cadre de vie.

■ Claire Brugier

Ses collages se passent de mots et Guillaume Chiron se garde de les prononcer. Tout est dit dans la façon dont il associe les images et dont il se joue des échelles pour questionner notre rapport aux paysages et à l'urbanisation. Pour l'exposition **Trompe le monde**, à découvrir à partir de vendredi à la Maison de l'architecture de Poitiers, le Deux-Sévrien d'origine et néo-Poitevin d'adoption a fait une sélection de ses œuvres, toutes silencieusement politiques. Il en a aussi créé de nouvelles et augmenté d'autres, en 3D, comme son intrigant **Cité-tisor**, un orgue version barre d'immeuble que les visiteurs pourront éclairer en jouant du clavier. « Dans cette exposition, les collages sont comme une idée, un croquis d'artiste que l'on pousse plus loin pour créer une nouvelle œuvre », explique-t-il pour décrire cette exposition non linéaire, malgré sa soixantaine de tableaux de tous formats. Il y met en lumière l'imbrication des êtres humains dans leur cadre de vie, dans des proportions qui défient la logique du réel.

## Un choc humoristique

« Je manipule beaucoup d'images, avec plein de thématiques, mais celle de l'environnement est particulièrement



Guillaume Chiron a créé en 3D son Cité-tisor.

présente, avance l'artiste qui vient de passer une année en résidence aux Usines de Ligugé. J'aime créer un choc humoristique entre deux ou trois images, le plus souvent un paysage et une action. Ce sont les papiers qui me guident. » Guillaume Chiron les collectionne de manière à la fois compulsive et ordonnée. « Je les classe puis je vois comment ils peuvent dialoguer entre eux. » Un paquebot géant qui traverse une ville, des enfants enlacés par un enchevêtrement de voies rapides... Le regard souvent critique, toujours amusé, Guillaume Chiron ne s'interdit rien. Il affectionne tout particulièrement « les images des

années 50, dans lesquelles on imaginait les années 2000, avec l'essor du nucléaire, de l'industrialisation, de l'urbanisation... » Son goût pour les collages ne date pas d'aujourd'hui. « Pendant mes années lycée, nous faisons un fanzine avec un copain. Nous découpons un catalogue acheté chez Emmaüs. » Pourtant, Guillaume Chiron s'est d'abord lancé dans la musique avec Microfilm. Quatre albums et d'innombrables concerts plus tard, en 2014, le groupe s'est dissout et le guitariste est revenu à ses premières amours, à base de papier et de colle. Le numérique lui sert uniquement à tester les assemblages pour

ne pas gaspiller ses précieux découpages « Lorsque j'étais aux Beaux-Arts, à l'Eesi (ndlr, Ecole européenne supérieure de l'image) dans les années 90, c'était le grand boom du numérique. J'ai donc essayé le collage numérique... Mais j'ai besoin de contraintes. Ce n'est pas rien de découper un livre, c'est irréversible ! Et c'est aussi une façon de s'engager. »

*Trompe le monde, Guillaume Chiron, à la Maison de l'architecture, à Poitiers, du 4 mars au 13 mai. Vernissage vendredi à 19h. Des rencontres avec l'artiste sont prévues le 19 mars à 15h, le 14 avril à 18h30 et le 7 mai à 15h, ainsi que des visites commentées sur réservation.*

## HUMOUR

### Rencontres littéraires à l'université

Après des mois marqués par la crise sanitaire, le festival Bruits de Langues est de retour à Poitiers, du lundi 7 au vendredi 11 mars, pour des rencontres littéraires, des lectures, tables rondes, ateliers d'écriture et même des spectacles musicaux. De nombreux auteurs ont répondu à l'invitation des étudiants du master Livres et médiations (LiMés) de l'Université, parmi lesquels Hélène Vignal, Marie Mangez, Alain Damasio et tant d'autres. Toutes les rencontres seront diffusées en direct sur le site internet de l'Université et visibles en replay, plus tard, sur UPTV.

Gratuit. Programme complet sur [bruitsdelangues.fr](http://bruitsdelangues.fr).

## MUSIQUE

### Un album solo pour Harun Demiraslan

C'est le dixième album qu'il compose, mais le tout premier en solo. Membre des groupes Trepalium et Step in Fluid, Harun Demiraslan va sortir *In Motion* en septembre prochain, sur le label Klonosphère. Pour ce disque « quasi instrumental », expérimental et personnel, le Poitevin a fait appel au producteur Fabien Devaux, au batteur Morgan Berthet et au bassiste Geoffrey « Shob » Neau, ainsi qu'à quelques invités de marque. Une campagne de crowdfunding est en cours afin de lui permettre de financer le mixage et le mastering, le graphisme et le pressage de 1 000 CD. Elle se termine vendredi, sur Ulule.

[fr.ulule.com/harun-demiraslan-in-motion-1er-album-solo](http://fr.ulule.com/harun-demiraslan-in-motion-1er-album-solo).

## CIRQUE

• **Le 3 mars**, à 20h30, *Zugzwang*, par le Galactik ensemble, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

## EXPOSITIONS

• **Du 1<sup>er</sup> au 20 mars**, *Echappées*, dialogue sur le paysage, espace des Bains Douches, à Chauvigny.

• **Jusqu'au 15 mars**, portraits, par Maud Angot, plasticienne, au centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers.

• **Jusqu'au 30 mars**, *In/Visible*, par Guy Etchet, au Local, à Poitiers.

• **Jusqu'au 29 mai**, *Le sol*, à l'espace Mendès-France, à Poitiers.

## MUSIQUE

• **Le 3 mars**, *The Machine is burning*, par Bruit, quatuor de musique instrumentale, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 4 mars**, à 21h, *Oboy*, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 5 mars**, à 20h30, *Les « Nom d'une pipe »*, par le Brassens Acoustic Trio, à la salle polyvalente de Vouillé.

• **Le 5 mars**, à 20h, concert du Neko Light Orchestra au Palais des Congrès à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 5 mars**, à 20h30, la Nuit des chanteurs seuls à la Maison des 3 Quartiers de Poitiers. Avec JUR, David Fore, Red Radix (Le Siffleur) et Perrine Vrignault (Ma Petite), Patrick Ingueneau et Jérôme Rouger.

## THÉÂTRE

• **Le 4 mars**, à 20h30, *Les Messagers*, de Frédéric Bessat, avec l'association 100 pour 1 Vienne, à la Maison pour tous de Châtelleraut.

• **Le 4 mars**, à 20h30, *Macbett* d'Eugène Ionesco, par la Troupe du 102, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

• **Le 5 mars**, à 18h30, *La Légende de Kohotua*, aux Planches, à Poitiers.

• **Le 6 mars**, à 15h30, *Macbett* d'Eugène Ionesco, par la Troupe du 102, à la salle des fêtes de Cheneché.

• **Le 6 mars**, à 15h30, *Kaina*, par la Cie Sans Titre, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 6 mars**, à 16h, *Bijou Bijou, te réveille pas surtout*, par la Cie Pour ainsi dire, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

# « Rassembler cette grande famille »



Président d'honneur de FuturoLAN, Désiré Koussawo est désormais président de France Esports.

**Membre fondateur de l'association FuturoLAN, Désiré Koussawo préside France Esports depuis le 29 janvier dernier. Le Poitevin entend mettre à profit son expérience du jeu vidéo compétitif pour accélérer la structuration de la filière, en France comme à l'étranger.**

■ Steve Henot

Investi de longue date dans l'esport, ou sport électronique, Désiré Koussawo en est aujourd'hui l'une des figures incontournables en France. Son expérience à FuturoLAN -dont il est toujours le président d'honneur- puis à ESL Gaming France, société qui gère de nombreux tournois esport, a convaincu le conseil d'administration de France Esports de lui confier les rênes de l'association. Avec pour mission de poursuivre la structuration de la filière en France. A cet égard, « DK » entend faire de France Esports un « guichet unique » dans l'Hexagone. « Aujourd'hui, tous les acteurs sont livrés à eux-mêmes, observe-t-il. Par exemple, un petit asso ne sait jamais vers qui se tourner quand elle veut créer un événement ou se développer. » Autre constat : le secteur

est encore hétérogène. « Editeurs, promoteurs, joueurs... Il y a tellement d'intérêts différents qu'il est difficile d'identifier une ligne commune. L'enjeu est de rassembler cette grande famille, en cernant mieux les attentes de chacun. » Cette tâche colossale nécessite « de l'énergie et des ressources », selon Désiré Koussawo, qui a aussi à cœur de professionnaliser France Esports, entité jusque-là 100% bénévole. « Nous allons recruter des permanents. »

## Une structuration toujours en cours

Avec un chiffre d'affaires revendiqué de 50M€ en 2019, le marché français de l'esport est l'un des plus dynamiques en Europe. Mais la pandémie de Covid-19 a tout de même laissé des traces chez certains acteurs. « Les organisateurs d'événements ont grandement souffert et rament toujours, rappelle Désiré Koussawo. Même les sponsors ont levé le pied. » La filière a donc pris du retard sur la feuille de route 2020-2025 cosignée lors du Paris Games Week 2019 par Roxana Maracineanu, ministre de la Jeunesse et des Sports, et Cédric O, secrétaire d'Etat en charge du Numérique. « On n'en a pas vu les effets, estime le successeur de Stéphane Euthine. Par exemple, il est encore

compliqué pour une équipe française de recruter des talents en dehors de l'Europe car elle ne peut pas bénéficier de visa spécifique, comme dans le sport. On aimerait aussi que l'esport soit soumis à un régime de taux de TVA réduit. En l'état, il est à 20%. » L'élection présidentielle pourrait rebattre les cartes. « Si la personne élue ne croit pas aux opportunités du marché de l'esport, on continuera avec nos petites mains comme on le fait depuis vingt ans. »

En attendant, Grand Poitiers -« les premiers à croire dans l'esport »- continue de faire des émules à l'échelle des territoires. « La Région Occitanie y investit, Grand Paris Sud a adhéré à France Esports... On a le soutien de plus en plus d'acteurs publics, salue Désiré Koussawo. Ils ont compris que c'était un outil de développement local. » L'avenir de la filière se joue également au-delà des frontières de l'Hexagone. Depuis un an, le Poitevin partage un peu de son expérience en Afrique et, plus récemment, en Arabie saoudite. « On a tous galéré avant, alors si on peut aider d'autres acteurs à sauter certains obstacles... Peut-être que cela permettra de faire reconnaître une expertise française à l'étranger et générer du chiffre d'affaires. »

## Le bloc-notes

### réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

**DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM >**

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)

# C'est reparti pour les Didascalies

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous passez des moments très intenses à deux. Votre moral reprend le flambeau. Vous osez dire les choses à votre hiérarchie.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Votre vie sentimentale prend un nouvel essor. Une certaine forme de sagesse vous protège cette semaine. Vous aurez plus de liberté pour vous consacrer à un travail collectif.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Votre ouverture émotionnelle redonne du tonus à votre couple. Vous avez besoin de silence et de calme. C'est le moment de parfaire vos projets.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vous avez l'art de mettre le feu dans votre vie amoureuse. Votre tonus est plus entier que ces dernières semaines. Des opportunités vont se présenter dans le travail.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
De la tendresse et de nouveaux projets dans les couples. Évitez les sucreries et le grignotage. Vous pouvez débiter de nouvelles fonctions pour faire germer vos projets.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous incitez votre partenaire à se dévoiler plus encore. Faites des efforts pour freiner vos impulsions. Pour les métiers commerciaux, vous pouvez conclure des accords sur le long terme.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous vivez des instants de totale osmose avec l'être cher. Davantage de fatigue mentale cette semaine. Évitez de trop vous disperser pour mener vos projets à bien.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Profitez au mieux des occasions qui se présenteront dans votre ciel affectif. Évitez les repas trop lourds. Vous avez l'occasion d'actionner des changements dans votre vie professionnelle.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Moments intenses avec l'être cher. Vos besoins affectifs seront au centre de vos préoccupations. Le travail est omniprésent, vous devez miser sur votre sociabilité.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Belle harmonie dans les couples. Vous réussissez enfin à vous détendre. Restez attentif et disponible dans votre travail.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Bouleversements positifs dans votre vie sentimentale. Votre état physique s'améliore nettement. Vous êtes optimiste et confiant en vos talents.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Profitez des moments à deux. Surveillez votre foie. Vous maîtrisez mieux les éléments extérieurs de votre activité professionnelle.

Après une longue pause d'une dizaine d'années, la troupe amateur des Didascalies s'apprête à jouer de nouveau face à un public. Un retour sur scène qui a été motivé par une grande amitié et une passion intacte de tous ses comédiens pour le théâtre.

■ Steve Henot

À l'occasion de ses 60 ans, l'un des comédiens de la troupe avait émis l'idée d'un come-back des Didascalies. Il n'a pas eu à batailler pour convaincre ses camarades de jeu de fouler à nouveau les planches, ensemble, près de quinze ans après leur dernier spectacle. « C'était une évidence pour tout le monde », témoigne Dominique Comon, dans un sourire.

La comédienne, comme ses six acolytes, était déjà là, il y a bientôt trente ans, à la formation des Didascalies. La troupe de théâtre amateur a vu le jour à la Maison des 3-Quartiers et a présenté des pièces originales, toujours écrites et mises en scène par des professionnels. Le premier a été Marc Wery, dont les Didascalies ont restées proches depuis toutes ces années. « Il nous a écrit deux spectacles. Depuis, on nourrit une relation très forte, d'amitié. » Courant 2020, l'auteur et metteur en scène poitevin leur



La troupe des Didascalies retrouve les planches, plus de dix ans après sa dernière pièce de théâtre.

a écrit *Les Déconcertantes*, « un spectacle très poétique, surréaliste, qui tend vers l'absurde sur le temps qui passe », explique Véronique Guilbart, également membre de la troupe. Les répétitions n'ont pas été faciles, pandémie oblige. « Mais on a tenu bon », souligne Dominique. Surtout, les comédiens ont vite retrouvé leurs automatismes, malgré leur longue pause. « C'est comme si on ne s'était jamais quittés, ça a été aisé et facile », confie Véronique. Il n'y a pas d'enjeu entre nous, c'est assez franc et serein. On se fait confiance. »

Bien qu'éloignés par leurs contraintes personnelles et professionnelles toutes ces années, les membres des Didascalies ont chacun continué à consommer du théâtre, leur passion commune. Véronique a par exemple « adoré » *Le Ciel de Nantes* de Christophe Honoré, joué récemment au Théâtre-auditorium de Poitiers, tandis que Dominique va bientôt aller à Paris voir le dernier spectacle d'Ariane Mnouchkine, « (sa) déesse ». Aujourd'hui, les deux Poitevines se disent à la fois « stressées et enthousiastes » de présenter *Les Déconcer-*

*tantes*, samedi et dimanche sur la scène de la Gibauderie, même si la première à la M3Q, le 14 janvier dernier, avait fait salle comble. « Les gens ont vu la joie que l'on a de jouer ensemble. » Les Didascalies aspirent aussi à montrer leur spectacle « en campagne » et peut-être dans des festivals de théâtre amateur dans les prochains mois. Histoire de prolonger ce « plaisir » durable de jouer ensemble.

Samedi à 20h30, et dimanche à 16h, *Les Déconcertantes*, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sapez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur [le7.info](http://le7.info), dans la rubrique dépêches.

## Un programme dense

L'association Zéro Déchet Poitiers organise beaucoup d'événements dans les mois à venir.

■ Louise Lemblé

Pour cette chronique, focus sur nos animations ! Notre association est attachée à vous proposer chaque mois au moins un rendez-vous public pour parler, échanger et se retrouver autour de la thématique du zéro déchet. Après une présentation en ligne de nos projets et ceux de Zero Waste France en janvier, des ateliers manuels en février, mars verra entre autres venir notre assemblée générale (un moment important). En avril, ce sera conférence-débat thématique, en mai nous organiserons une opération mai-gots mégots (vous l'avez ?), et en juin un pique-nique avant la pause estivale ! Sans compter les sollicitations extérieures qui peuvent aussi donner lieu à des moments où nous retrouver.

On peut même envisager le deuxième semestre avec une éventuelle soirée d'accueil de rentrée, la Semaine européenne de réduction des déchets, notre traditionnel goûter de Noël... A suivre ! Nous avons donc hâte de vous rencontrer, le détail de cette programmation vous est indiqué sur notre site Internet ([zerodechet-poitiers.fr](http://zerodechet-poitiers.fr)), nos réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter) et via notre lettre mensuelle à laquelle vous pouvez vous abonner pour être sûrs de ne rien rater. Et ces dates sont aussi l'occasion, pourquoi pas, de nous rejoindre en tant que bénévole et d'adhérer à l'association. À très vite !



## J E U

### First Empires

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerault, a testé et aimé First Empires. Il vous dit pourquoi.

■ Jean-Michel Grégoire

Dans First Empires, chaque joueur prend en main le destin d'une nation antique. Après avoir lancé les dés de civilisation, des explorateurs partent à la conquête du monde, pour la gloire de leur empire. Saurez-vous habilement

combiner vos dés avec les bonnes régions et ainsi développer votre civilisation ? First Empires propose un super jeu de conquêtes, où simplement gagner des territoires n'est pas suffisant. Il faut bien les choisir et en défendre certains ! Magnifiquement illustré, ce jeu vous offrira l'opportunité de refaire l'histoire. Et si d'autres civilisations étaient passées à la postérité à la place de certains empires ?

*First Empires - 2 à 5 joueurs  
12 ans + - 45 minutes.*



## N'oubliez pas vos jambes !

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



C'est bientôt la saison des shorts et des jupes, il est temps de s'occuper de vos jambes ! Mise à part l'envie d'avoir de belles jambes pour l'été, leurs muscles sont importants pour énormément de mouvements de la vie quotidienne. Savoir utiliser la force présente dans vos jambes peut vous éviter bien des maux de dos.

Le cas classique du mal de dos, qui peut être évité grâce à vos jambes, est celui déclenché parce que vous avez porté une charge lourde posée au sol. La plupart du temps, vous allez à peine plier vos jambes, vous pencher en avant avec le dos arrondi et vous redresser en utilisant uniquement les muscles de votre dos. N'ai-je pas raison ?

Voyons maintenant comment soulever intelligemment un poids posé au sol et transformer le mouvement en exercice pour muscler vos jambes. Placez-vous derrière votre objet, écartez les pieds au-delà de la largeur de vos épaules. Pliez vos jambes en envoyant vos fessiers vers l'arrière. Vos genoux ne doivent pas trop dépasser vos orteils. Laissez votre buste s'incliner un peu en avant, mais attention ce dernier ne doit jamais s'arrondir ni au niveau des lombaires ni au niveau des omoplates. Votre dos doit toujours rester droit et vos abdos engagés. Attrapez le poids au sol et redressez-vous en poussant sur vos pieds, le dos encore et toujours droit. Vos jambes vont alors être celles qui vont produire le plus d'efforts pour soulever la charge et votre dos sera dans une position plus saine pour lui.

Le même mouvement peut être reproduit sans soulever de charge depuis le sol, il s'agit d'un squat. Le squat est un très bon exercice pour engager les muscles de vos cuisses mais aussi vos fessiers. A rajouter aux exercices déjà vus ensemble dans les précédentes chroniques ! Comptez dix à quinze répétitions, à faire quatre fois plusieurs fois par semaine.

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur [www.camille-revel.fr](http://www.camille-revel.fr) - Tél. 07 70 42 71 18.



## Cerise, Pinsa et Pinmu



Cerise est une croisée teckel de 6 mois, elle est très câline et joueuse. Très sociable aussi avec les chiens, avec lesquels elle veut jouer tout le temps. Cerise demande des caresses ou amène ses jouets pour qu'on lui lance. Elle sait aussi se poser dans son panier pour se reposer ou machouiller ses jouets. Elle connaît le « assis » et le « rappel ». Elle est curieuse et très attentive aux différents bruits et demande à sortir pour faire ses besoins. Comme tous les chiens du refuge, Cerise est vaccinée, stérilisée et identifiée. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements ([spa-poitiers.fr/les-chiens-a-adopter](http://spa-poitiers.fr/les-chiens-a-adopter)) et la transmettre à [adoption.chien@spa-poitiers.fr](mailto:adoption.chien@spa-poitiers.fr)



Voici Pinsa (tigrée) et Pinmu (tricolore), deux petites minettes de 6 mois. Elles sont très calmes et encore assez peureuses, même si quelques semaines ont suffi à ce qu'elles se « décoincient » beaucoup. Le soir, quand vient l'heure de se coucher, il est possible de les caresser (surtout Pinsa) tout doucement. Sinon, la journée, elles vadrouillent et sont très curieuses, surtout si on les attire avec un jeu ou quelques friandises. Il faudra tout de même quelques jours pour qu'elles s'habituent à leur environnement. Elles sont propres, ne font pas de bêtises et s'entendent très bien. Elles peuvent être adoptées ensemble ou séparément. Comme tous les félins du refuge, elles sont identifiées, dépistées (FIV/FelV) et vaccinées (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh).

Refuge SPA de La Grange des Prés  
05 49 88 94 57  
[contact@spa-poitiers.fr](mailto:contact@spa-poitiers.fr)



## Ils ont aimé ... ou pas !



**Sylvain, 62 ans**

« Je n'ai pas trouvé ça extraordinaire. Le film est d'une lenteur effrayante, Depardieu trop gros... Pourtant, j'aime bien les Maigret, mais ça ne vaut pas les films avec Jean Gabin. C'est du Maigret sans être du Simenon. Reste la description des années 50 qui, elle, est réussie. »



**Annie, 59 ans**

« C'est un géant du polar interprété par un géant du cinéma ! J'ai beaucoup aimé l'humanité qui se dégage de Maigret, que l'on perçoit déjà dans les livres. En effet, c'est lent, différent du cinéma d'aujourd'hui, mais j'ai aimé me replonger dans cet univers. »



**Jean-Luc, 59 ans**

« J'ai retrouvé du Simenon pur jus. La lenteur ne m'a pas du tout gêné. Tous les détails de Maigret sont là : la bière, les sandwiches... Et Depardieu qui traîne sa grosse carcasse, comme une âme en peine. C'est noir, mais j'ai beaucoup aimé. Je m'attendais vraiment à ça. »

# Depardieu, un formidable Maigret



**Le commissaire Maigret enquête sur la mort d'une jeune femme que personne ne semble connaître. Devant la caméra de Patrice Leconte, Gérard Depardieu incarne le héros de Simenon avec une sobriété et une mélancolie très touchantes.**

■ Steve Henot

À première vue, elle n'a pas de nom, pas plus que de famille. Le mystère plane autour de cette jeune fille retrouvée décédée pas loin des quais de la Seine, poignardée à plusieurs reprises. Le commissaire Maigret est sur le coup. Alors qu'il interroge les personnes ayant croisé la route de la victime, il fait la rencontre d'une jeune femme lui ressemblant à s'y méprendre. Son enquête prend alors un autre tournant...

Après *Monsieur Hire* en 1989, Patrice Le-

conte adapte un autre roman de Georges Simenon au cinéma, en l'espèce *Maigret et la jeune morte*. Son film n'en reprend pas le titre pour sobrement s'intituler *Maigret*, un choix qui n'a absolument rien d'anodin. Ici, l'intérêt du récit n'est pas tant dans l'enquête elle-même, cousue de fil blanc, que dans ce qu'il raconte de l'humanité du commissaire. Alors qu'il se rapproche de la vérité -la méthode est aussi fine que troublante-, on comprend que le personnage est meurtri par un deuil irréparable, auquel l'affaire le renvoie constamment. De bout en bout, il apparaît à bout de souffle, las, presque apathique, n'ayant plus goût à rien. Le réalisateur profite là d'une convergence extraordinaire entre les états d'âme de son protagoniste et ceux de son interprète, Gérard Depardieu. L'acteur de 73 ans, qui ne cache plus depuis des années sa lassitude du cinéma, n'est certes plus dans le jeu, mais il incarne corps (fatigué) et âme (errante) cet enquêteur abattu, dont

il partage manifestement une profonde mélancolie. Certains y verront peut-être un comédien peu investi, voire absent, reste que sa présence impose à ce polar, classique en surface, une sobriété et une sincérité singulières pour le genre.



Policier de Patrice Leconte, avec Gérard Depardieu, Jade Labeste, Mélanie Bernier (1h28).



10 places  
à gagner



**BUXEROLLES**

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Alors on danse*, le mardi 15 mars, à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 1<sup>er</sup> au dimanche 6 mars.

# Motard en résilience

Julien Mandois. 33 ans. Chauvinois d'origine installé à Civaux. A passé la première partie de sa vie à l'hôpital à essayer de survivre, veut passer la suivante à réaliser ses rêves de moto, de rencontres avec les enfants malades, de vie à deux...

Par Claire Brugier



« J'avais deux rêves, être sapeur-pompier et participer à des compétitions de moto. » Faire le deuil du premier n'a pas été simple. Alors aujourd'hui, à 33 ans, Julien Mandois s'accroche au second, de préférence sur des circuits de montagne. Ils sont parmi les plus dangereux, et alors ? La médecine a déjà trop souvent condamné le jeune Chauvinois pour lui faire craindre la Faucheuse. Il en a fait sa compagne de route. Elle n'est jamais très loin, sur son casque de moto, sur son blouson, sur la toile accrochée au mur de son couloir. Elle le menace, lui avance, profitant des rares répités que lui octroie la vie depuis l'enfance. Une tumeur bénigne dans son lobe temporal gauche a transformé ses jeunes années en un puits de souffrance et effacé la plupart de ses souvenirs. Les rares qui lui reviennent sont douloureux. « A l'école, j'étais le vilain petit canard, je subissais des moqueries, lâche le cadet et seul garçon d'une fratrie de trois enfants. Je faisais de l'épilepsie partielle, des crises de tétanie, des absences à répétition pendant les cours. On me disait tête en l'air mais il n'y avait pas que ça... » Céphalées, perte de

sensation dans les jambes... Les symptômes n'ont fait qu'empirer avec les années mais l'opération était « trop risquée ». Finalement, le Pr Sainte-Rose, chef du service neurochirurgie pédiatrique de l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris, a relevé le défi. Julien avait 13-14 ans. « Au réveil, après quarante-huit heures de coma artificiel, j'avais perdu l'usage de mes jambes, un quart de vue sur chaque œil et une grande partie de mes souvenirs avaient disparu... J'ai réappris à marcher en trois jours ! » De toute façon, « ce n'était pas une question ! ».

## « Trois mois à vivre »

L'adolescence passe, Julien goûte à la moto sur « une 50cc piaillée à [ses] parents ». A 18 ans, il décroche le permis, dégote une 600cc, puis enchaîne « pas mal de bécanes ». Côté études, il est orienté vers un lycée professionnel mais ses problèmes de mémoire continuent de lui jouer des tours. Il entre rapidement dans la vie active, enchaîne les petits boulots, est victime d'un accident du travail qui le confronte à un employeur peu scrupuleux, rebondit comme vendeur dans un magasin de bricolage, s'engage

avec acharnement dans un CAP électricité et l'obtient. Enfin ! « C'est mon premier diplôme, il y a quatre ans. » L'entreprise dans laquelle il effectue son stage vient tout juste de lui proposer un poste quand, le lendemain, peu avant Noël 2017, une consultation chez l'ORL douche ses projets d'avenir. Le diagnostic tombe : cholestéatome à l'oreille droite. « Le médecin m'a dit qu'il me restait grand maximum trois mois à vivre. Je n'ai rien dit à ma famille. » L'intervention est délicate. Julien est opéré en mars 2018. « Quand je suis parti à l'hôpital, j'ai laissé trois ou quatre pages testamentaires... » Au final, la tumeur part mais la douleur reste, et avec elles des boîtes de morphine, codéine, gabapentine... Et un moral en berne.

« Vous ne remarquerez pas. »

« A 30 ans, on a envie de rencontrer quelqu'un... », glisse Julien avec sincérité. Difficile de s'entendre dire « t'es un mec génial mais... », et de percevoir

le rictus de la Faucheuse sous les pointillés. Heureusement, il a ses proches, un super colocataire, Wil, Moumine une minette fracassée comme lui par la vie, et sa passion pour la moto. « J'ai fait mon premier roulage sur le Circuit du Val de Vienne un an après l'opération. » Coup de foudre, montée d'adrénaline... Julien s'inscrit dans la foulée à une première manche du championnat de France de la montagne, puis à une deuxième. L'année suivante, il prend sa licence. « Passer à côté d'un mur à 200km/h, c'est grisant. On se sent vivant ! » Début 2020, la tumeur de l'oreille interne revient. Il est opéré le 4 février. Dès juin, il est de retour sur le circuit du Vigeant... High side. Sa moto s'envole, la chute pulvérise sa vertèbre T12. « Vous ne remarquerez pas », prévient le médecin. « Ce n'est pas grave, on mettra des commandes au guidon », rétorque avec humour et dérision le malade. Une péricardite plus tard, il est de nouveau sur sa moto et s'inscrit au championnat de France de montagne dans la catégorie des 600cc. « J'ai terminé 20<sup>e</sup>, avec 14 points », annonce le pilote qui nourrit le doux rêve d'une

participation au légendaire Tourist Trophy, sur l'île de Man.

## A la rencontre des enfants malades

Aujourd'hui, à l'aube d'un premier CDI, Julien s'est laissé gagner par un autre rêve dont il parle avec émotion : aller à la rencontre des enfants malades. « C'est aussi une psychothérapie pour moi, pour me dire que tout ce que j'ai vécu sert à quelque chose », avoue avec franchise le parrain de l'association « Mon bobo et moi », qui a rendez-vous sur le Bassin d'Arcachon le 26 mars prochain. Souriant, aimant « faire la tambouille » pour les autres, curieux de sport et d'art, Julien confie pourtant n'avoir « jamais été épanoui ». Sa souffrance n'est pas seulement physique. « J'y pense tous les jours mais le combat est fini pour le moment. Je suis dans une démarche de reconstruction psychologique. Je joue mes cartes pour avancer. » En cas de grosse chute de moral, le « romantique dans l'âme » assumé tire de sa guitare « des chansons d'amour ». Une façon parmi d'autres d'apprivoiser ses traumatismes.

# Art & Fenêtres

En toute confiance.

PROFITEZ  
D'UNE PAUSE,  
ON S'OCCUPE  
DE CELLE DE  
VOS FENÊTRES.



BV Cert. 6332528

(\*) Selon une étude Opinion System (certifié AFNOR) réalisée en juillet 2020 sur un panel de 6500 clients.

**FERMETURES ALAIN MARIETTE**

38, rue de la Croix Berthon

**86170 NEUVILLE DE POITOU**

**05 49 51 60 58**